

Les
CONSTITUTIONS
Des
Francs-Maçons

Contenant
*L'Histoire, Les Obligations,
Règlements, etc.*

*De cette très Ancienne et
Très Vénérable CONFRERIE*

A l'Usage des loges

Londres

*Imprimé par William Hunter, pour John Senex au
globe, et Joh, Hooke à la Fleur-de-lis en face de
l'église St Dunstan, dans Fleet-street*

*En l'année de la maçonnerie 5723
En l'An de Grâce 1723*

A
Sa Grâce le DUC de
MONTAGU.

My Lord,

Sur l'ordre de sa Grâce le duc de Wharton, le présent Très Vénérable GRAND-MAÎTRE des Francs-maçons; et, à titre de son député, je dédie humblement ce Livre des Constitutions de notre ancienne Confrérie à votre Grâce, en Témoignage de la façon honorable, prudente, et vigilante dont elle a Rempli l'An dernier l'Office de notre GRAND-MAÎTRE.

Je n'ai pas besoin de dire à votre GRÂCE quelle Peine a prise notre savant AUTEUR pour compiler et ordonner ce Livre d'après les vieilles Archives, et avec quelle exactitude il a comparé et concilié toutes choses avec l'Histoire et la Chronologie, de façon à faire de ces NOUVELLES

CONSTITUTIONS un Exposé fidèle et exact de la Maçonnerie depuis le Commencement du Monde jusqu'à la MAÎTRISE de votre Grâce, conservant cependant tout ce qui était vraiment ancien et authentique dans les anciennes : car chaque Frère sera satisfait du Travail accompli, s'il sait qu'il a été Examiné et Approuvé par votre GRÂCE, et qu'il est maintenant imprimé à l'Usage des Loges, après avoir été approuvé par la GRANDE-LOGE, quand votre GRÂCE était GRAND-MAÎTRE. Toute la Confrérie se souviendra toujours de l'Honneur que votre GRÂCE lui a fait, et de votre Sollicitude pour sa Paix, et son Harmonie, et de votre solide Amitié : ce à quoi personne n'est plus dûment sensible que,

My LORD,

De Votre GRÂCE,

Le plus obligé, et

Le plus obéissant Serviteur,

Et Fidèle Frère,

J. T. DÉSAGULIERS

Député Grand-maître

LA
CONSTITUTION (1)

*Histoire, Lois, Obligations,
Ordonnances
Règlements et Usages*

DE LA
TRES RESPECTABLE
CONFRERIE DES
FRANCS-MAÇONS ACCEPTÉS
RECUEILLIS

*De leurs ARCHIVES GÉNÉRALES et
de leurs fidèles TRADITIONS
de nombreux âges*

POUR ETRE LUES (2)

*à l'admission d un NOUVEAU FRERE, quand le
Maître ou le Surveillant commencera ou
ordonnera à quelque autre Frère de lire
comme il suit : 123*

ADAM, notre premier ancêtre, créé à l'image de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, dut avoir les Sciences libérales, particulièrement la Géométrie, inscrites dans son cœur, car depuis la chute même, nous trouvons ces principes [inscrits] dans le cœur de ses descendants, lesquels principes, au cours des temps, ont été exposés et combinés en une

Année du Monde 1

4003 avant J.C.

méthode adéquate de propositions, en observant les lois de la proportion empruntées à la technique (1). Si bien que les arts mécaniques donnèrent l'occasion aux savants de réduire les éléments de Géométrie en une méthode ; cette noble science, ainsi réduite, est le fondement de tous ces arts (particulièrement de la Maçonnerie et de l'Architecture) et la règle par laquelle ils sont conduits et appliqués.

Nul doute qu'Adam enseigna à ses fils la Géométrie et son usage dans les divers arts et métiers convenant, au moins, à ces temps anciens ; car CAIN, à ce que nous savons, construisit une Cité qu'il appela « CONSACREE » OU « DEDIEE », d'après le nom de son fils aîné ÉNOCH (2), et, devenu le prince d'une moitié de l'Humanité, sa postérité voulut imiter son royal exemple en développant à la fois la noble science et l'art utile.

Nous ne pouvons pas supposer non plus que Seth fut moins instruit qui, devenant le Prince de l'autre moitié de l'Humanité et aussi le premier qui cultiva l'Astronomie, a dû prendre un soin égal à enseigner la Géométrie et la Maçonnerie à ses descendants

D'autres Arts furent aussi développés par eux, à savoir: le travail du métal par TUBAL CAIN, la musique par JUBAL, l'élevage et la fabrication des tentes par JABAL -ce dernier art étant de la bonne architecture (3).

qui eurent aussi le puissant avantage d'avoir Adam vivant au milieu d'eux .

Mais, sans tenir compte des récits douteux, nous pouvons conclure avec certitude que le Vieux Monde, qui dura 1 656 ans (1) ne pouvait pas être ignorant de la Maçonnerie et que la famille de Seth, tout comme celle de Caïn, érigea de nombreux ouvrages surprenants, jusqu'à ce qu'à la fin, NOE, le neuvième descendant de Seth, [se vît] commandé et dirigé par Dieu pour construire la Grande Arche qui, quoiqu'en bois, fut certainement fabriquée selon la géométrie et d'après les règles de la Maçonnerie (2).

NOE et ses trois fils, JAPHET, SEM et CHAM, tous maçons authentiques, amenèrent avec eux, après le Déluge, les traditions et les arts antédiluviens et les communiquèrent largement à leur descendance de plus en plus nombreuse ; c'est ainsi que 101 ans après le Déluge, nous trouvons un grand nombre d'entre eux, sinon la race entière de NOE, employés dans la vallée de Sbinear (3) à la construction d'une ville et d'une grande tour (4), afin de se donner à eux-mêmes un nom et

Année du Monde 1757

P 85

avant J.C. 2247

Car, par quelques vestiges de l'Antiquité, nous savons que l'un d'eux, le pieux ENOCH (5) (qui ne mourut pas mais fut transporté vivant au Ciel), prophétisa la conflagration

finale au Jour du Jugement (comme nous le dit SAINT-JUDE (6)) et aussi le déluge général pour la punition du Monde. C'est pour cela qu'il éleva deux grands piliers (d'autres les attribuent à Seth), un de pierres et l'autre de briques sur lesquels étaient gravées les sciences libérales, etc. Et que le pilier de pierre subsista en Syrie jusqu'aux jours de l'Empereur Vespasien. (7)

de prévenir leur dispersion. Et ainsi, ils élevèrent leur ouvrage à une hauteur monstrueuse et, par leur vanité, provoquèrent Dieu à confondre leurs desseins en confondant leur langage, ce qui occasionna leur dispersion; cependant leur habileté n'en doit pas moins être louée car ils ont consacré plus de cinquante-trois ans à ce travail (1) prodigieux et, après leur dispersion, ils amenèrent avec eux la science suprême dans des contrées lointaines où ils en firent un bon usage dans l'établissement de leurs royaumes, républiques et dynasties. Et si, par la suite, cette science] fut perdue sur la plus grande partie de la Terre, elle fut particulièrement conservée à Sbineur et en Assyrie où NEMROD *, le fondateur de cette monarchie, après la dispersion, construisit beaucoup de splendides cités comme Erec, Accad et Calné en SHINEAR, d'où il passa plus tard en ASSYRIE et construisit Ninive, Rebovot, Calasb et Resen. (2)

Année du Monde 1810

2194 avant J.C.

Dans ces régions, au bord du Tigre et de l'Euphrate, fleurirent plus tard de nombreux savants prêtres et mathématiciens

NEMROD, qui signifie « un rebelle » fut le nom qui lui fut donné par la Sainte-famille et par Moïse, mais, parmi ses amis, en Chaldée, son propre nom était BEL, qui signifie « SEIGNEUR

» et, par la suite, il fut adoré comme un Dieu par beaucoup de nations sous le nom de Bel ou Baal, et il devint le Bacchus des anciens ou Bar Cush, le fils de CUSH. (3)

connus sous le nom de CHALDEENS OU MAGES (1) qui conservèrent [cette] bonne science [qu'est] la Géométrie, de même que les ROIS et les grands hommes encouragèrent l'Art Royal. Mais il n'est pas opportun de parler davantage des prémisses, sauf dans une Loge formée.

De là, par conséquent, la Science et l'Art furent transmis à la fois aux âges postérieurs et à des climats éloignés, malgré la dispersion des langues ou dialectes, qui a pu donner naissance à la possibilité [qu'ont les] maçons et à l'ancien usage universel de [pouvoir converser sans parler et de se reconnaître l'un l'autre à distance plutôt qu'elle n'entravât les progrès de la Maçonnerie dans chaque colonie et leur communication dans leur dialecte national distinct. (2)

Et, il n'y a pas de doute, l'Art Royal fut apporté en Egypte par MITSRAÏM, le second fils de CHAM, environ six ans après la confusion de Babel et 160 ans après le déluge, quand il conduisit là sa colonie (car Egypte [se dit] Mitsraïm en hébreu). Nous savons en effet que l'inondation des rivages du fleuve du Nil a rapidement amené un progrès en géométrie qui, en conséquence, mit la Maçonnerie fort à contribution. En effet, les anciennes [et] nobles villes, avec les autres magnifiques édifices de ce pays, en particulier les fameuses Pyramides, démontrent le goût précoce et le génie de cet ancien Royaume. De plus, (4) une de ces PYRAMIDES d'Egypte

Les pierres de marbre, amenées par un long chemin des carrières d'Arabie, avaient, pour la plupart d'entre elles, 30 pieds de long et ses fondations couvraient le sol sur 700 pieds de chaque côté ou 2 800 pieds de tour et 481 de hauteur perpendiculaire. Et pour accomplir cet ouvrage, il fut employé, chaque jour, pendant 20 années entières, 360 000 hommes, par quelque ancien roi d'Egypte, longtemps avant que les Israélites fussent un peuple, pour l'honneur de son Empire et pour qu'à la fin elle devînt sa tombe. (5)

123 18 mai 2000

est considérée comme la première des Sept Merveilles du Monde (1), sa description par les historiens et les voyageurs est presque incroyable.

Les Archives sacrées nous apprennent bien que les onze petits-fils de CANAAN (le plus jeune fils de CHAM) (2), se fortifièrent tôt dans des places-fortes et des villes solidement entourées de murs et érigèrent beaucoup de beaux temples et maisons particulières aussi, quand les Israélites, sous le Grand Josué, envahirent leur pays, ils le trouvèrent si régulièrement défendu que, sans l'immédiate intervention de Dieu en faveur de son peuple élu, les Cananéens eussent été inexpugnables et invincibles. Et nous ne pouvons pas supposer que les autres fils de CHAM, à savoir Chush son aîné en Arabie du Sud et Phut ou Phuts (maintenant appelé Fes) en Afrique Occidentale, n'aient pas fait aussi bien. (3)

Et sûrement, la belle et vaillante postérité de JAPHET (le fils aîné de Noé), même ceux qui voyagèrent à travers les îles des Gentils (4), doit avoir été aussi habile en Géométrie et en Maçonnerie, quoique nous ne connaissions que peu de leurs activités et de leurs oeuvres puissantes, jusqu'à ce que leur surprenante connais-

sance fût presque perdue par le désastre de la guerre et parce qu'elle n'a pas maintenu de relations convenables avec les nations policées et instruites: en effet, quand ces relations furent ouvertes dans les âges postérieurs, nous savons qu'ils commencèrent à devenir de très surprenants architectes.

La postérité de SEM a eu aussi les mêmes occasions de cultiver l'Art utile, même ceux d'entre eux qui plantèrent leurs colonies dans le Sud et l'Est de l'Asie; [et], à plus forte raison, ceux d'entre eux qui, dans le grand Empire assyrien, vécurent dans un Etat distinct ou furent mêlés à d'autres familles (1). De plus cette branche sacrée de SEM (de laquelle, par la chair, le CHRIST est venu) (2), ne dut pas être maladroite dans les arts savants d'Assyrie: car ABRAM, environ 268 ans après la confusion de Babel (3), fut appelé en dehors d'Ur en Chaldée où il avait appris la Géométrie et les Arts qui en sont issus, chose qu'il dut soigneusement transmettre à Ismaël, à Isaac et à ses enfants nés de Ketura (4) et, par Isaac, à Esaü et à Jacob et aux douze patriarches. Même les Juifs croient qu'ABRAM instruisit aussi les Egyptiens dans la science assyrienne.

AM. 2078

1926 avant J.C.

En fait, la famille élue [n'] utilisera longtemps [que] la seule architecture militaire, car ils étaient passagers parmi les [nations] étrangères, mais, avant que les 430 années de leur pérégrination fussent expirées, 86 ans même avant leur Exode (5), les Rois d'Egypte forcèrent la plupart d'entre eux à abandonner leurs instruments de berger et leurs équipements de guerre et

AM. 2427 1577 avant J.C.

les exercèrent à un autre genre d'architecture en pierre et en brique comme la Sainte Ecriture et d'autres histoires nous l'apprennent (1); en quoi Dieu les dirigea avec sagesse, pour faire d'eux de bons maçons avant qu'ils ne possèdent la Terre promise alors fameuse par une très surprenante Maçonnerie. Et tandis qu'ils marchaient vers Canaan, à travers l'Arabie, sous Moïse, Dieu prit plaisir à inspirer la sagesse au coeur de BETSALEEL, de la tribu de Juda, et d'AHOLIAB, de la tribu de Dan (3), pour ériger cette très glorieuse tente ou tabernacle, à l'intérieur de laquelle résidait la Shekina (4) qui, quoique n'étant ni de pierre, ni de brique, fut disposée selon la Géométrie. [C'était] une très belle pièce d'architecture (qui servit plus tard de modèle au Temple de Salomon), d'après le modèle que Dieu avait montré à Moïse sur la Montagne (5), en conséquence de quoi [Moïse] devint le MAITRE MACON GENERAL aussi bien que roi de Jeschurun (6), car il était à la fois habile dans toutes les connaissances égyptiennes et divinement inspiré par la plus sublime connaissance en Maçonnerie.

Ainsi les Israélites, à leur sortie d'Egypte, étaient un entier royaume de Maçons, bien instruits, sous la conduite de leur GRAND-MAITRE MOISE qui les ordonna souvent en une Loge régulière et générale, quand ils étaient dans le Désert et leur donna de sages obligations, règlements, etc. Les ont-ils bien observés ? Mais on ne peut mentionner davantage que les Prémisses.

Et après qu'il furent possesseurs de Canaan, les Israélites ne se montrèrent pas inférieurs en Maçonnerie aux anciens habitants, mais, au contraire, la développèrent largement, grâce à la direction spéciale du Ciel; ils fortifièrent mieux et améliorèrent les maisons de leurs villes et les palais de leurs chefs et ils furent seulement inférieurs en architecture sacrée tant que le Tabernacle fut debout, mais pas pour longtemps, car le plus bel édifice sacré des Cananéens fut le Temple de Dagon à Gaza des Philistins, fort magnifique et assez grand pour recevoir 5000 personnes sous son toit, lequel [Temple] était artistement soutenu par deux colonnes principales et était une admirable découverte de leur puissante habileté en maçonnerie authentique, ainsi qu'on doit le reconnaître (2).

AM. 2554

1450 avant J.C.

Mais ce Temple de Dagon, et les plus beaux agencements de Tyr et de Sidon ne peuvent pas être comparés au Temple du Dieu Eternel à Jérusalem, commencé et fini, à l'étonnement du monde entier, dans le court espace de sept ans et six mois, par le très habile homme et très glorieux Roi d'Israël, le Prince de la Paix et de l'Architecture, SALOMON, le fils de David, à qui

AM. 2554

1450 avant J.C

Par lesquelles (colonnes) le glorieux SAMSON [fit] écrouler [le Temple] sur les seigneurs des Philistins et fut aussi entraîné dans la même

mort qu'il avait lancée sur ses ennemis parce qu'ils lui avaient crevé les yeux après qu'il eut révélé ses secrets à sa femme qui l'avait trahi [et livré] entre leurs mains; à cause de cette faiblesse, il n'eut jamais l'honneur d'être compté parmi les Maçons. Mais il n'est pas convenable d'écrire d'avantage à ce sujet (3).

10

fut refusé cet honneur car il était homme sanguinaire (1), sous la direction de Dieu, sans [qu'on entendît] le bruit des marteaux des ouvriers (2), quoiqu'il y fût employé non moins de 3 600 princes ou maîtres maçons pour conduire le travail d'après les instructions de Salomon, avec 80 000 tailleurs de pierre ou compagnons dans la montagne; et 70 000 manoeuvres: en tout

153 600

en plus de la levée, sous Adoniram, pour travailler dans les montagnes du Liban alternativement avec les Sidoniens,

à savoir..... 30 000

faisant en tout :..... 183 600(3)

Pour un aussi grand nombre de Maçons habiles, Salomon fut largement obligé par HIRAM ou Hiram, roi de Tyr, qui envoya ses maçons et charpentiers à Jérusalem

Dans I Rois, V, 16, ils sont appelés Harodim, chefs ou prévôts assistant le roi Salomon, qui surveillaient le travail et leur nombre était seulement de 3 300. Mais [dans] 11 Chron. II, 18, ils sont appelés Menabim, surveillants et

contremaîtres du peuple au travail et au nombre de 3 600, soit parce que 300 pouvaient être de plus habiles artisans et les surveillants desdits 3 300, soit plutôt parce qu'ils n'étaient pas si excellents et [étaient] seulement députés maîtres pour remplir leur place en cas de mort ou d'absence, en sorte qu'il y ait toujours 3 300 maîtres en activité au complet; ou encore ils pourraient être les Surveillants des 70 000 Ish Sabbal, hommes de peine ou manœuvres qui n'étaient pas maçons mais servaient les 80 000 Ish Hotseb, tailleurs de pierres, appelés aussi Giblim, appareilleurs et sculpteurs, ou aussi Bonai bâtisseurs en pierres (4), dont une partie dépendait de Salomon, et l'autre d'Hiram, roi de Tyr, 1, Rois, V, 18. (5).

et les pins et cèdres du Liban à Jaffa, le plus proche port de mer (1).

Mais, par dessus tout, il envoya son homonyme, HIRAM ou Hiram (2), le Maçon le plus accompli de la Terre .

Nous lisons (11 Chron. II, 13) qu'HIRAM, roi de Tyr, (appelé ici Hiram), dans sa lettre au roi SALOMON, dit: J'ai envoyé (3) un homme habile le Hiram Abi. Il ne faut pas traduire [ce terme] selon [la version] vulgaire grecque ou latine, Hiram, mon père comme si cet architecte était le père du roi HIRAM, car sa description, ver[set] 14, réfute [cette interprétation] et le texte original signifie clairement Hiram de mon père, c'est-à-dire le chef maître maçon de mon père, le roi ABIBAL (4) (qui grandit et embellit la ville de Tyr, comme nous en informent d'anciennes histoires, d'après lesquelles les Tyriens de ce temps étaient fort experts en Maçonnerie) (5). Quelques-uns pensent qu'HIRAM le Roi aurait pu appeler Hiram l'architecte « père », ainsi que l'on pouvait appeler dans les anciens temps des gens savants et habiles, ou comme Joseph fut appelé le père du PHARAON, ou comme le même Hiram est appelé le père de Salomon (11 Chron. IV, 16) où il est dit:

*Shlomo lamelek abi hiram asa
Hiram, son père, fit pour le roi Salomon*

Mais on surmonte cette difficulté en admettant d'abord que le mot Abif est le surnom d'Hiram le Maçon appelé aussi (chap. II, 13) Hiram Abi [comme ici Hiram Abif], car,

comme il est si amplement décrit (chap. II, 14), nous pouvons facilement supposer que son surnom n'aurait pu être caché. Et cette lecture prend son sens plein et complet, à savoir qu'HIRAM, roi de Tyr, envoya au roi Salomon son homonyme HIRAM ABIF, le prince des Architectes, dépeint (I Rois, VII, 14) comme étant le fils d'une veuve de la tribu de Nephtali et (dans II Chron. II, 14) ledit roi de Tyr l'appelle l'enfant d'une femme parmi les filles de Dan et dans les deux références [il est dit] que son père était un homme de Tyr. Cette difficulté est résolue,

Et la prodigieuse dépense faite à cette occasion en augmenta encore l'excellence, car, à côté des vastes préparatifs du roi David (1), SALOMON, son fils, plus riche, et tous les Israélites fortunés et les nobles de tous les royaumes voisins y contribuèrent largement en or, argent et riches bijoux qui se montèrent à une somme presque incroyable (2).

Et nous ne lisons rien sur aucune chose en Canaan [qui soit] aussi grand le mur qui l'entourait faisait 7 700 pieds de tour (3) ;

si nous supposons que sa mère était, soit de la tribu de Dan, soit [une des] filles de la ville appelée Dan dans la tribu de Nephtali et que feu son père avait été un Nephtalinite [ce qui explique pourquoi] sa mère était appelée une veuve de Nephtali, car son père n'est pas appelé un Tyrien d'origine, mais un homme de Tyr par résidence, comme Obed EDOM, le lévite, est appelé un Githéen (4) parce qu'il vivait parmi les Githéens et l'apôtre Paul un homme de Tarse. D'ailleurs, en admettant une erreur des scribes et que son père ait été réellement un Tyrien par le sang et sa mère seule une enfant de Dan ou de Nephtali, ceci n'est pas un obstacle pour reconnaître sa vaste capacité car, comme son père travaillait dans l'airain, ainsi lui-même était empli de sagesse, d'intelligence et de savoir pour faire toutes sortes d'ouvrages d'airain. Et quand le roi SALOMON k réclama, le roi HIRAM, dans sa lettre à Salomon, dit : le t'envoie donc un homme habile et intelligent. Il est habile pour les ouvrages en or, en argent, en airain, en

fer, en pierre et en bois, en étoffes teintées de pourpre et de bleu, en étoffes de byssus et de carmin et pour toutes les espèces de sculptures et d'objets d'art qu'on lui donne à exécuter. Il travaillera avec tes hommes habiles et avec les hommes habiles de mon seigneur David, ton père. Ce travailleur divinement inspiré confirma cette réputation en érigeant le Temple et en fabriquant sur place les objets du culte, bien loin au-delà des réalisations d'Aholiab et de Betsaleel, car il était aussi universellement apte à toute espèce de Maçonnerie.

aucune construction sacrée ne pourrait de loin lui être comparée pour l'exactitude de ses proportions et de ses belles dimensions, du magnifique portique à l'est au glorieux et vénérable Saint des Saints à l'ouest (1), avec les appartements très élégants et très pratiques pour les rois et les princes, les prêtres et les lévites (2), les Israélites et aussi les Gentils, car [le Temple] était une maison de prière pour toutes les nations (3) et [il pouvait] recevoir dans le Temple proprement dit et dans toutes les cours et appartements réunis, pas moins de 300 000 personnes, en accordant une coudée carré par individu, selon un modeste calcul (4).

Et si nous considérons les 1453 colonnes de marbre de Paros avec ses pilastres en nombre double, les uns et les autres couronnés de splendides chapiteaux de divers ordres, ainsi qu'environ 2 246 fenêtres en plus de ceux du dallage avec les coûteuses décorations de l'intérieur que l'on ne peut décrire (et nous pourrions dire beaucoup plus) (5), nous devons conclure que son coup d'œil dépasse l'entendement et qu'il fut, à juste titre, considéré comme la plus belle pièce de Maçonnerie sur Terre, de très loin, avant comme après, et la principale merveille du Monde ; et il fut dédié ou consacré de la manière la plus solennelle par le roi SALOMON (7).

AM. 3000

11004 avant J.C. (6)

Mais en laissant de côté ce que nous ne devons pas et, par conséquent, nous ne pouvons pas transmettre par l'écriture, nous pouvons en confiance affirmer que, quelque'ambitieux qu'aient été les païens en cultivant l'Art royal, cet Art ne fut jamais rendu parfait jusqu'à ce que Dieu condescendît à instruire son Peuple élu en élevant l'importante tente dont nous avons parlé (8) et en construisant

à la fin cette maison magnifique, élevée pour l'éclat spécial de sa gloire où il résidait entre les Chérubins (1) sur le Propitiatoire, et de là, il leur donna fréquemment des réponses d'oracles (2).

Cet édifice très somptueux, splendide, beau et glorieux attira bientôt des artistes curieux de toutes les nations [en sorte qu'] ils passèrent quelque temps à Jérusalem pour observer ses perfections particulières, tout autant qu'il était permis aux Gentils : de la sorte, ils découvrirent bientôt que le monde entier, toute habileté jointe, avait été fort inférieur aux Israélites (3) en sagesse et en habileté dans l'architecture, quand le sage roi SALOMON était GRAND-MAITRE de la Loge de Jérusalem, que le savant roi HIRAM était Grand maître de la Loge de Tyr et l'inspiré HIRAM ABI était Maître des Travaux et que la Maçonnerie était sous le soin et la direction immédiate du Ciel, quand les nobles et les sages tenaient à l'honneur d'aider les maîtres habiles et les artisans et quand le Temple du VRAI DIEU devint la Merveille pour tous les voyageurs, au moyen de laquelle, comme sur le plus parfait modèle, ils corrigeaient à leur retour l'architecture de leur propre pays.

Ainsi, après l'érection du Temple de Salomon, la Maçonnerie fut développée dans toutes les nations voisines, car les nombreux artistes qui y avaient été employés sous la direction d'Hiram Abi se dispersèrent après son achèvement en Syrie, Mésopotamie, Assyrie, Chaldée, Babylonie, Médie,

Perse, Arabie, Afrique, Asie mineure, Grèce et autres parties de l'Europe où ils enseignèrent cet art libéral aux fils de naissance libre (1) des personnes éminentes, grâce à l'habileté desquels les Rois, Princes et Potentats construisirent beaucoup de glorieux édifices et devinrent GRANDS MAITRES, chacun sur son propre territoire, et se piquèrent d'émulation pour exceller dans cet art royal. Bien plus, même à propos de l'INDE (2) avec laquelle des relations furent ouvertes, nous pouvons conclure de même. Mais aucune de ces nations, même toutes ensemble, ne put rivaliser avec les Israélites, encore moins les dépasser, et leur Temple demeura le modèle constant .

AM. 3648

356 avant J.C.

Car quoique l'on suppose que le temple de Diane à Ephèse fut d'abord construit par quelques uns des descendants de Japhet qui avaient fait un établissement en Ionie vers les temps de Moïse, cependant il fut souvent détruit, et alors rebâti pour être perfectionné en Maçonnerie et nous ne pouvons calculer que l'époque de sa dernière et glorieuse érection (laquelle devint une autre des Sept Merveilles du Monde) n'a pas été antérieure à celle du Temple de Salomon (3) : au contraire, c'est longtemps après que les rois de l'Asie Mineure se groupèrent pendant 220 ans pour l'achever, avec 107 colonnes du marbre le plus fin et beaucoup d'entre elles [décorém] de très exquises sculptures (chacune étant

[élevée] aux frais d'un roi par les Maîtres Maçons DRESIPHON et ARCHIPHON) pour soutenir le plafond en planches et le toit de pur bois de cèdre, tandis que les portes et revêtements étaient en cyprès (4). Par quoi il devint la perle de l'Asie Mineure, avec 425 pieds de long et 220 pieds de large (5). Aussi était-il un édifice si admirable que XERXES le laissa debout alors qu'il brûlait les autres temples dans sa route vers la Grèce : cependant, à la fin, il fut la proie du feu et fut complètement brûlé par un vil compagnon qui n'avait d'autre désir que de faire parler de lui, le jour même de la naissance d'Alexandre-Le-Grand (6).

C'est ainsi que le GRAND MONARQUE NABUCHODONOSOR ne put jamais, malgré ses indescriptibles avantages, élever sa maçonnerie jusqu'à la belle grandeur et magnificence de l'édifice du Temple, aussi, dans sa belliqueuse rage, le brûla-t-il après qu'il eut subsisté dans sa splendeur 416 ans depuis sa consécration (1). Mais après avoir terminé ses guerres et proclamé la paix générale, il dirigea son coeur vers l'architecture et devint le GRAND-MAITRE MAÇON; et comme il avait auparavant amené captifs les habiles artistes de la Judée et des autres pays conquis (2), il créa vraiment la plus grande oeuvre sur Terre, les murs même et la ville, les palais et

AM. 3416

588 avant J.C.

[Ces murs avaient] 77 pieds d'épaisseur (3), 350 pieds de hauteur et 480 furlongs, ou 60 miles anglais, de tour, en un carré parfait de 15 miles de côté, construits en grandes briques, cimentées de bitume dur de cette vieille vallée de Shinear avec 100 portes d'airain, soit 25 sur chaque côté et 250 tours, plus hautes que les murs de 10 pieds.

De ces 25 portes partaient de chaque côté 25 rues en ligne droite, soit en tout 50 rues, chacune de 15 miles de long, avec quatre demi-rues à côté des murs, chacune de 200 pieds de large, alors que les rues entières étaient larges de 150 pieds. Et ainsi la cité entière était découpée en 676 carrés, chacun ayant 2 miles 1/4 de tour; autour de ces carrés étaient construites des maisons hautes de trois ou

quatre étages, bien ornées et pourvues de cours, de jardins, etc. Une branche de l'Euphrate coulait en son milieu du nord au sud, sur laquelle, dans le coeur de la ville, fut construit un pont superbe d'un furlong de long et de 30 pieds de large, d'un art admirable pour pallier l'absence de fondations dans le fleuve. Et aux deux extrémités de ce pont étaient deux magnifiques palais, le Vieux Palais, résidence des

les Jardins Suspendus, le Pont et le Temple de Babylone, la troisième des Sept Merveilles du Monde, cependant de beaucoup inférieurs quant à la sublime perfection de la Maçonnerie au saint, charmant, gracieux Temple de DIEU. Mais comme les Juifs captifs furent d'une utilité spéciale à Nabuchodonosor pour ses glorieuses constructions, et

anciens rois, à l'extrémité est, qui occupait l'espace de quatre carrés et le Nouveau Palais, à l'extrémité ouest, construit par Nabuchodonosor, qui occupait neuf carrés avec les Jardins Suspendus (si souvent célébrés par les Grecs), où les arbres les plus hauts pouvaient pousser comme dans les champs. [Ces jardins] formaient un carré de 400 pieds de chaque côté, s'élevaient en terrasses et étaient soutenus par de grandes voûtes construites sur d'autres voûtes jusqu'à la terrasse la plus élevée [qui] atteignait en hauteur les murs de la ville, avec un aqueduc remarquable pour arroser l'ensemble des jardins. L'ancienne Babel, rénovée, se situait du côté est du fleuve et la nouvelle ville, sur le côté ouest, beaucoup plus grande que l'ancienne, [était] construite de façon que cette capitale fût plus importante que l'ancienne Ninive, quoiqu'elle n'atteignît jamais plus de la moitié de ses habitants. Le fleuve était endigué par des berges de briques aussi épaisses que les murs de la ville, de 20 miles de long, à savoir 15 miles à l'intérieur de la ville et 2 miles 1/2 en amont et en aval, de façon à garder l'eau à l'intérieur de son canal, et chaque rue qui

traversait le fleuve avait une porte d'airain pour descendre à l'eau sur les deux berges. A l'ouest de la ville était un lac prodigieux de 160 miles de tour avec un canal coulant depuis le fleuve pour prévenir les inondations en été.

Dans la vieille ville était la vieille tour de BABEL (1) dont les fondations formaient un carré de deux miles consistant en huit tours carrées construites l'une sur l'autre, avec des escaliers extérieurs tout autour [qui] conduisaient à l'observatoire du sommet, haut de 600 pieds (soit 19 pieds plus haut que la plus haute pyramide) grâce auquel [les Babyloniens] devinrent les premiers astronomes. Et dans les

continuant ainsi à travailler, ils conservèrent leur grande habileté en Maçonnerie et restèrent très capables de reconstruire le Saint Temple et la Cité de SALEM (1) sur ses vieilles fondations lorsque cela fut ordonné par l'édit ou décret du GRAND CYRUS, conformément à la parole de Dieu qui avait prédit ce relèvement et ce décret (2). Et

pièces de la Grande Tour, avec des toits voûtés soutenus par des piliers de 75 pieds de haut, on célébrait l'idolâtre adoration de leur dieu BEL, jusqu'au moment où ce puissant maçon et monarque érigea autour de l'ancien édifice un Temple de deux furlongs de chaque côté, c'est-à-dire d'un mile de tour dans lequel il logea les trophées sacrés du Temple de SALOMON et une image en or de 90 pieds de haut qu'il avait consacrée dans la plaine de Dura, tout comme il logeait auparavant dans la Tour beaucoup d'autres images en or et de nombreux objets précieux qui furent tous, par la suite, saisis par XERXES et dont la valeur dépassait vingt et un millions de sterling.

Et quand [les constructions] furent achevées, le Roi Nabuchodonosor [qui] marchait en cortège officiel dans les jardins suspendus et [qui], de là, embrassait d'un coup d'œil la cité entière, se vanta avec orgueil de son oeuvre grandiose: « N'est-ce pas ici Babylone-la-Grande que j'ai bâtie comme résidence royale pour la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? » Mais son orgueil fut immédiatement rabattu par une voix du Ciel et il fut puni pendant sept ans par une brutale démence jusqu'à ce qu'il rendît

gloire au Dieu du Ciel, l'Omnipotent Architecte de l'Univers, chose qu'il rendit publique par un décret [promulgué] à travers tout l'Empire (3). Et il mourut l'année suivante alors que sa Grande Babylone n'était pas encore à moitié habitée (quoiqu'il eût amené pour cela beaucoup de nations en captivité), et elle ne fut jamais entièrement peuplée car, 25 ans après sa mort, le GRAND CYRUS la conquiert et transféra le trône à Suse en PERSE (4).

AM. 3468

536 avant J. C.

CYRUS ayant désigné ZOROBABEL (1), le fils de Salathiel (de la lignée de David par Nathan, le frère de Salomon dont la famille royale était désormais éteinte) comme tête ou Prince de la Captivité et comme le conducteur des Juifs et des Israélites revenant à Jérusalem, ils commencèrent à poser les fondations du SECOND TEMPLE et l'auraient rapidement fini si CYRUS avait vécu (2). Cependant, à la fin, ils placèrent le chaperon dans la sixième année de DARIUS, le monarque perse, date à laquelle [le Temple] fut dédié avec joie et beaucoup de sacrifices par ZOROBABEL, le Prince et Maître Maçon Général des Juifs, environ vingt ans après le décret du Grand Cyrus (3). Et, bien que ce Temple de ZOROBABEL fût bien inférieur à celui de Salomon, qu'il ne fût pas si richement orné d'or et de diamants et de toutes sortes de pierres précieuses, qu'il n'y eût ni la Shekina ni les saintes reliques de Moïse, etc., [et comme] il avait été élevé exactement sur les fondations de Salomon et conformément au modèle, il était encore l'édifice le plus régulier, le plus symétrique et le plus glorieux du monde entier, comme les ennemis des Juifs en ont toujours témoigné et reconnu (4).

Enfin, l'ART ROYAL fut apporté en Grèce dont les habitants ne nous ont pas laissé de témoignage de progrès aussi importants en Maçonnerie avant le Temple

AM. 3489

515 avant J.C.

de Salomon (1); quant à leurs plus anciens bâtiments, comme la citadelle d'Athènes, avec le Parthénon ou temple de Minerve, ainsi que les temples de Thésée ou de Jupiter Olympien, etc. (2), ainsi que leurs portiques et forums, leurs théâtres et Gymnases, leurs salles publiques, leurs surprenants ponts, leurs fortifications régulières, leurs puissants bateaux de guerre et leurs palais majestueux, tout ceci fut élevé après le Temple de Salomon* et, pour la plupart de [ces monuments], même après le Temple de Zorobabel. Nous ne trouvons nulle part non plus que les GRECS fussent arrivés à aucune connaissance considérable en Géométrie avant le grand Thalès de Milet, le philosophe, (3), qui mourut pendant le règne de Balthezar et aux temps de la Captivité des Juifs (4). Mais son disciple, PYTHAGORE (5), le très grand, est l'auteur de la quarante-septième proposition du premier

* Les Grecs, étant tombés depuis longtemps dans la Barbarie, [en] oubliant leur habileté originelle en Maçonnerie (que leurs ancêtres avaient apporté d'Assyrie) à cause de leurs fréquents métissages avec d'autres peuples barbares, de leurs invasions intestines réciproques et de leurs guerres dévastatrices et sanglantes, jusqu'à ce que, par leurs voyages et relations avec les Asiatiques et les Egyptiens (6), ils fassent revivre leurs connaissances en Géométrie et en Maçonnerie à la fois, encore que peu de Grecs eussent eu l'honneur de les posséder.

AM. 3457 547 avant J.C.

livre d'Euclide (1) qui, si elle est dûment observée, est le fondement de toute Maçonnerie sacrée, civile et militaire*. Le peuple de l'Asie mineure, vers cette époque, donna de grands encouragements aux Maçons pour qu'ils érigent toutes sortes de constructions somptueuses dont l'une ne doit pas être oubliée, car elle est généralement considérée comme la quatrième des Sept Merveilles du Monde, à savoir le Mausolée, ou tombe de Mausole, roi de Carie, entre la Lycie et l'Ionie, à Halicarnasse sur les flancs du mont Taurus en ce royaume, [édifié] à la commande d'Artémise, sa veuve éplorée, comme splendide témoignage de son amour pour lui. [Il était] construit du marbre le plus surprenant, [mesurait] 411 pieds de tour, 25 coudées de hauteur, [était] surmonté de 26 colonnes ornées de la plus fameuse sculpture, le tout [était] ouvert de tous côtés avec des voûtes de 73 pieds de large édifiées par les quatre principaux Maîtres Maçons et graveurs de ces temps,

* PYTHAGORE voyagea en Egypte l'année de la mort de Thalès et y vécut 22 ans parmi les prêtres, devint expert en Géométrie et dans toutes les sciences égyptiennes jusqu'à ce qu'il fût capturé par Cambyse, roi de Perse, et envoyé à Babylone où il eut de nombreux entretiens avec les MAGES chaldéens et les érudits JUIFS babyloniens, de qui il acquit une grande connaissance qui le rendit très célèbre en Grèce et en Italie; à cette époque, Mardochée était premier ministre d'Etat d'Assuérus, roi de Perse et, dix ans après, le Temple de ZOROBABEL fut achevé (3);

AM. 3652

352 avant J.C.

AM. 3479

525 avant J.C.

AM. 3498

506 avant J.C.

à savoir le côté est par Scopas, l'ouest par Léochares, le nord par Brias et le sud par Timothée.

Mais après PYTHAGORE, la Géométrie devint l'étude chérie de la Grèce où apparurent beaucoup de savants philosophes. Quelques-uns d'entre eux inventèrent diverses propositions ou éléments de Géométrie et les rendirent applicables aux arts mécaniques*. Nous ne pouvons pas non plus douter du fait que la Maçonnerie resta en bons termes avec la Géométrie, ou plutôt la suivit toujours au fur et à mesure de ses progrès graduels, jusqu'au moment où l'admirable EUCLIDE de Tyr fleurit à Alexandrie, lequel Euclide (1), rassemblant les éléments épars de la Géométrie, les synthétisa en une méthode qui n'a jamais été améliorée (et pour cela son nom sera toujours célébré), sous le patronage de PTOLEMEE, fils de Lagos, roi d'Egypte (2), un des successeurs immédiats d'Alexandre le Grand.

* Peut-être ont-ils emprunté à d'autres nations leurs prétendues inventions (3) comme Anaxagore, Oenapide, Brysson, Antiphon, Démocrite, Hippocrate et Théodore de Cyrène, le maître du divin PLATON, qui développa la Géométrie et publia l'Art Analytique; de son académie sortirent un grand nombre de savants qui *répandirent bientôt leur connaissance en pays lointains comme Léodamos, Théétète, Archytas, Léan, Eudoxe, Ménechme et Xénocrate, le maître d'Aristote, de l'Académie duquel sortirent

aussi Eudème, Théophraste, Aristée, Isidore, Hypsioclès et beaucoup d'autres (4).

AM. 3 700

304 avant J.C.

23

Et comme la noble science vint à être plus méthodiquement enseignée, l'Art royal plus généralement estimé et développé parmi les Grecs, ceux-ci, à la fin, arrivèrent à la même habileté et magnificence [en cet art] que leurs maîtres, les Asiatiques et les Egyptiens.

Le roi d'Egypte [qui lui] succéda, PTOLEMEE PHILADELPHIE (1), ce grand promoteur des arts libéraux et de toutes les connaissances utiles, rassembla la plus grande bibliothèque de la Terre et fit pour la première fois traduire l'Ancien Testament (au moins le Pentateuque) en grec (2), devint un excellent architecte et le Maître MAÇON GENERAL, [car il] éleva, parmi ses autres constructions, la fameuse TOUR DE PHAROS , la cinquième des Sept Merveilles du Monde.

AM. 3 748

256 avant J.C.

10- Elle était située dans une île près d'Alexandrie, à l'une des embouchures du Nil, d'une hauteur merveilleuse, [réalisée grâce] au travail le plus habile, le tout en marbre le plus fin; et elle coûta 800 talents, soit environ 480 000 couronnes. Le maître d'oeuvre, sous [les ordres] du roi fut Sostrate, un Maçon très habile. Et [cette Tour] fut, plus tard, fort admirée par Jules César qui était bon juge de

la plupart des choses quoique essentiellement compétent en [matière de] guerre et de politique (3). Elle était destinée à [être] un phare pour le port d'Alexandrie. A cause de cela, les phares de la méditerranée furent souvent appelés « Pharos ». Cependant, quelques auteurs mentionnent à sa place, en tant que cinquième Merveille du monde, le Grand OBELISQUE de Sémiramis, haut de 150 pieds, [occupant] 24 pieds carrés à la base, ou 90 de tour au niveau du sol, le tout en une seule pierre s'élevant en pyramide, apportée d'Arménie à Babylone à peu près à l'époque du siège de Troie, si nous en croyons l'histoire de SEMIRAMIS (4).

Nous pouvons croire réellement que les nations africaines, jusqu'à la côte atlantique même, imitèrent vite l'Egypte dans de tels progrès quoique l'histoire soit muette et qu'aucun voyageur n'ait été encouragé à découvrir les restes estimables de ces nations autrefois renommées (1).

Nous ne devons pas oublier non plus la savante ile de SICILE OU fleurit le prodigieux géomètre ARCHIMEDE* lequel, malheureusement, fut mis à mort quand Syracuse fut prise par le général romain Marcellus (2): car [c'est] de Sicile tout autant que de la Grèce, de l'Egypte ou de l'Asie [que] les anciens Romains apprirent à la fois la SCIENCE et l'ART, [car] ce qu'ils savaient auparavant était, ou maigre ou irrégulier mais au fur et à mesure qu'ils subjuguèrent les Nations, ils firent d'importantes découvertes dans l'une ou dans l'autre et, en hommes avisés, ils emmenèrent en captivité à Rome, non la masse du peuple, mais les arts et les sciences, [en la personne des] plus éminents professeurs et techniciens; ainsi Rome devint le centre de la Connaissance aussi bien, que du pouvoir impérial jusqu'à ce que [les Romains] arrivent au zénith de la gloire, SOUS AUGUSTE CESAR (3) (SOUS le règne de qui est né le MESSIE de Dieu, le

AM. 3792 /212 avant J.C. / AM. 4004

- *A cette époque fleurissaient en Grèce ERATOSTHENE et CONON (4), à qui succédèrent l'excellent APOLLONUS de*

Perga et bien d'autres qui Vécurent avant la naissance du Christ, lesquels, quoique n'étant pas des maçons opératifs, étaient cependant de bons géomètres ou, du moins, cultivaient la Géométrie qui est la base solide de la Maçonnerie authentique et de sa règle.

Grand Architecte de l'Eglise) (1) lequel, ayant donné le calme au monde en proclamant la paix universelle, encouragea hautement les artistes habiles qui avaient été élevés dans la liberté romaine ainsi que leurs savants disciples et élèves, en particulier le grand VITRUVÉ, le père de tous les vrais Architectes jusqu'à ce jour (2).

C'est pourquoi on peut croire raisonnablement que le glorieux AUGUSTE devint Grand-Maître de la Loge de Rome car, outre qu'il patronnait Vitruve, il améliora fortement le bien-être des compagnons, ainsi qu'il ressort du grand nombre d'édifices magnifiques [élevés] sous son règne, dont les vestiges sont le modèle et le critère de la Maçonnerie authentique, car ils sont vraiment la synthèse des architectures asiatiques, égyptiennes, grecques et siciliennes, que nous désignons souvent sous le terme de STYLE D'AUGUSTE et que nous ne faisons maintenant qu'imiter sans être encore arrivés à la perfection.

Les vieilles Archives des Maçons contiennent d'importants renseignements sur leurs Loges depuis le commencement du monde dans les nations civilisées, spécialement en temps de paix et lorsque les pouvoirs civils, haïssant la tyrannie et l'esclavage, donnèrent carrière légitime au brillant et libre génie de leurs heureux sujets; car les Maçons étaient toujours au-dessus des autres artistes, les favoris des Puissants et ils leur devinrent nécessaires pour leurs grandes entreprises en toutes

sortes de matériaux, non seulement en pierre, brique, bois, plâtre, mais aussi en toile ou en peau ou en quoi que ce soit [qui sert] à faire des tentes et dans les différentes sortes d'architecture.

Il ne faut pas oublier non plus que les peintres aussi et les statuaires* furent toujours considérés comme bons maçons, aussi bien que les constructeurs, les tailleurs de pierre, les briquetiers, les charpentiers, les menuisiers, les tapissiers ou les fabricants de tentes et un grand nombre d'artisans que l'on pourrait nommer qui travaillaient selon la géométrie et les règles de la construction,

** Car ce n'est pas sans de bonnes raisons que les Anciens pensaient que les règles des belles proportions dans la construction étaient copiées ou relevées d'après les proportions du corps naturel: c'est pourquoi PHIDIAS est reconnu comme un ancien Maçon pour avoir érigé la statue de la déesse Nemesis à Rhamnonte, haute de 10 coudées, et celle de Minerve à Athènes, de 26 coudées de haut, et celle de JUPITER OLYMPIEN assis dans son temple, en Achaïe, entre les cités d'Elis et de Pise, statue faite d'un nombre incalculable de petits morceaux de porphyre. [Et cette statue était] fort grandiose et proportionnée, à tel point qu'elle fut considérée comme une des Sept Merveilles du Monde (1), comme le fameux COLOSSE de Rhodes [qui] en était une autre [et qui était] la plus grande statue qui ait jamais été érigée, faite de métal et dédiée au SOLEIL. [Elle mesurait] 70 coudées de haut. A distance, elle ressemblait à une*

grande tour à l'entrée d'un port [elle avait] l'enjambement assez grand pour que les plus importants bateaux puisse passer dessous à la voile. [Elle fut] construite en 12 ans par CARES, un fameux Maçon et statuaire de Sicyone, élève du grand Lysippe de la même Fraternité. Ce puissant COLOSSE, après avoir tenu 56 ans, fut renversé par un tremblement de terre et tomba en ruine, [il restait] la Merveille du Monde jusqu'en l'année du Seigneur 600, date à laquelle le sultan d'Égypte en enleva les restes, ce qui nécessita 900 chameaux (2).

quoique aucun depuis Hiram Abi ne fût renommé pour son habileté dans toutes les branches de la Maçonnerie: Et là-dessus, assez.

Mais parmi les païens, tandis que la noble science [de la] géométrie était dûment cultivée à la fois avant et après le règne d'Auguste, même jusqu'au V^e siècle de l'Ere Chrétienne la Maçonnerie était tenue en grande estime et vénération; et, tant que l'Empire romain subsista dans sa gloire, l'Art Royal fut protégé avec soin jusqu'à l'Extrême Thulé (1) et une Loge [était] érigée dans presque chaque garnison romaine (2), grâce à quoi les Romains transmirent généreusement leur habileté aux parties septentrionales et occidentales de l'Europe qui avaient grandi dans la barbarie avant la conquête romaine, quoique nous ne sachions pas exactement pendant combien de temps. Quelques auteurs en effet pensent qu'il y eut quelques vestiges de bonne Maçonnerie [datant] d'avant cette période dans quelques parties de l'Europe, élevés par le talent surprenant que les premières colonies amenèrent avec elles, tels sont les édifices celtiques érigés par les anciens Gaulois et par les anciens

11- Par Ménélas, Claude, Ptolémée (qui fut aussi le prince des astronomes), Plutarque, Eutocins (qui raconte les inventions de Pbilon Dioclès, Nicomède, Sphoros et du savant mécanicien Héron), par Ctésibius aussi, l'inventeur des pompes (célébré par Vitruve,

Proclus, Pline et Athénée) ainsi que par Geminus que quelques-uns ont égalé à Euclide, ainsi que par Diophante, Nicomaque, Serenus, Proclus, Pappus, Théan, etc., tous géomètres et illustres pratiquants des arts mécaniques (3).

MAITRES, chacun sur son propre territoire, et se piquèrent d'émulation pour exceller dans cet art royal. Bien plus, même à propos de l'INDE (2) avec laquelle des relations furent ouvertes, nous pouvons conclure de même. Mais aucune de ces nations, même toutes ensemble, ne put rivaliser avec les Israélites, encore moins les dépasser, et leur Temple demeura le modèle constant .

AM. 3648

356 avant J.C.

Car quoique l'on suppose que le temple de Diane à Ephèse fut d'abord construit par quelques uns des descendants de Japhet qui avaient fait un établissement en Ionie vers les temps de Moïse, cependant il fut souvent détruit, et alors rebâti pour être perfectionné en Maçonnerie et nous ne pouvons calculer que l'époque de sa dernière et glorieuse érection (laquelle devint une autre des Sept Merveilles du Monde) n'a pas été antérieure à celle du Temple de Salomon (3) : au contraire, c'est longtemps après que les rois de l'Asie Mineure se groupèrent pendant 220 ans pour l'achever, avec 107 colonnes du marbre le plus fin et beaucoup d'entre elles [décorém] de très exquises sculptures (chacune étant [élevée] aux frais d'un roi par les Maîtres Maçons DRESIPHON et ARCHIPHON) pour soutenir le plafond en planches et le toit de pur bois de cèdre, tandis que les portes et revêtements étaient en cyprès (4). Par quoi il

devint la perle de l'Asie Mineure, avec 425 pieds de long et 220 pieds de large (5). Aussi était-il un édifice si admirable que XERXES le laissa debout alors qu'il brûlait les autres temples dans sa route vers la Grèce : cependant, à la fin, il fut la proie du feu et fut complètement brûlé par un vil compagnon qui n'avait d'autre désir que de faire parler de lui, le jour même de la naissance d'Alexandre-Le-Grand (6).

16

C'est ainsi que le GRAND MONARQUE NABUCHODONOSOR ne put jamais, malgré ses indescriptibles avantages, élever sa maçonnerie jusqu'à la belle grandeur et magnificence de l'édifice du Temple, aussi, dans sa belliqueuse rage, le brûla-t-il après qu'il eut subsisté dans sa splendeur 416 ans depuis sa consécration (1). Mais après avoir terminé ses guerres et proclamé la paix générale, il dirigea son cœur vers l'architecture et devint le GRAND-MAITRE MAÇON; et comme il avait auparavant amené captifs les habiles artistes de la Judée et des autres pays couquis (2), il créa vraiment la plus grande œuvre sur Terre, les murs même et la ville, les palais et

AM. 3416

588 avant J.C.

[Ces murs avaient] 77 pieds d'épaisseur (3), 350 pieds de hauteur et 480 furlongs, ou 60 miles anglais, de tour, en un carré parfait de

15 miles de côté, construits en grandes briques, cimentées de bitume dur de cette vieille vallée de Shinear avec 100 portes d'airain, soit 25 sur chaque côté et 250 tours, plus hautes que les murs de 10 pieds.

De ces 25 portes partaient de chaque côté 25 rues en ligne droite, soit en tout 50 rues, chacune de 15 miles de long, avec quatre demirues à côté des murs, chacune de 200 pieds de large, alors que les rues entières étaient larges de 150 pieds. Et ainsi la cité entière était découpée en 676 carrés, chacun ayant 2 miles 1/4 de tour; autour de ces carrés étaient construites des maisons hautes de trois ou quatre étages, bien ornées et pourvues de cours, de jardins, etc. Une branche de l'Euphrate coulait en son milieu du nord au sud, sur laquelle, dans le cœur de la ville, fut construit un pont superbe d'un furlong de long et de 30 pieds de large, d'un art admirable pour pallier l'absence de fondations dans le fleuve. Et aux deux extrémités de ce pont étaient deux magnifiques palais, le Vieux Palais, résidence des 17

les Jardins Suspendus, le Pont et le Temple de Babylone, la troisième des Sept Merveilles du Monde, cependant de beaucoup inférieurs quant à la sublime perfection de la Maçonnerie au saint, charmant, gracieux Temple de DIEU. Mais comme les Juifs captifs furent d'une utilité spéciale à Nabuchodonosor pour ses glorieuses constructions, et

anciens rois, à l'extrémité est, qui occupait l'espace de quatre carrés et le Nouveau Palais, à l'extrémité ouest, construit par Nabuchodonosor, qui occupait neuf carrés avec les Jardins Suspendus (si souvent célébrés par

les Grecs), où les arbres les plus hauts pouvaient pousser comme dans les champs. [Ces jardins] formaient un carré de 400 pieds de chaque côté, s'élevaient en terrasses et étaient soutenus par de grandes voûtes construites sur d'autres voûtes jusqu'à la terrasse la plus élevée [qui] atteignait en hauteur les murs de la ville, avec un aqueduc remarquable pour arroser l'ensemble des jardins. L'ancienne Babel, rénavée, se situait du côté est du fleuve et la nouvelle ville, sur le côté ouest, beaucoup plus grande que l'ancienne, [était] construite de façon que cette capitale fût plus importante que l'ancienne Niniw, quoiqu'elle n'atteignît jamais plus de la moitié de ses habitants. Le fleuve était endigué par des berges de briques aussi épaisses que les murs de la ville, de 20 miles de long, à savoir 15 miles à l'intérieur de la ville et 2 miles 1/2 en amont et en aval, de façon à garder l'eau à l'intérieur de son cheval, et chaque rue qui traversait le fleuve avait une porte d'airain pour descendre à l'eau sur les deux berges. A l'ouest de la ville était un lac prodigieux de 160 miles de tour avec un canal coulant depuis le fleuve pour prévenir les inondations en été.

Dans la vieille ville était la vieille tour de BABEL (1) dont les fondations formaient un carré de deux miles consistant en huit tours carrées construites l'une sur l'autre, avec des escaliers extérieurs tout autour [qui] conduisaient à l'observatoire du sommet, haut de 600 pieds (soit 19 pieds plus haut que la plus haute pyramide) grâce auquel [les Babyloniens] devinrent les premiers astronomes. Et dans les

continuant ainsi à travailler, ils conservèrent leur grande habileté en Maçonnerie et restèrent très capables de reconstruire le Saint Temple et la Cité de SALEM (1) sur ses vieilles fondations lorsque cela fut ordonné par l'édit ou décret du GRAND CYRUS, conformément à la parole de Dieu qui avait prédit ce relèvement et ce décret (2). Et

pièces de la Grande Tour, avec des toits voûtés soutenus par des piliers de 75 pieds de haut, on célébrait l'idolâtre adoration de leur dieu BEL, jusqu'au moment où ce puissant maçon et monarque érigea autour de l'ancien édifice un Temple de deux furlongs de chaque côté, c'est-à-dire d'un mile de tour dans lequel il logea les trophées sacrés du Temple de SALOMON et une image en or de 90 pieds de haut qu'il avait consacrée dans la plaine de Dura, tout comme il logeait auparavant dans la Tour beaucoup d'autres images en or et de nombreux objets précieux qui furent tous, par la suite, saisis par XERXES et dont la valeur dépassait vingt et un millions de sterling.

Et quand [les constructions] furent achevées, le Roi Nabuchodonosor [qui] marchait en cortège officiel dans les jardins suspendus et [qui], de là, embrassait d'un coup d'il la cité entière, se vanta avec orgueil de son œuvre grandiose: « N'est-ce pas ici Babylone-la-Grande que j'ai bâtie comme résidence royale pour la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? » Mais son orgueil fut immédiatement rabattu par une voix du Ciel et

il fut puni pendant sept ans par une brutale démence jusqu'à ce qu'il rendît gloire au Dieu du Ciel, l'Omnipotent Architecte de l'Univers, chose qu'il rendit publique par un décret [promulgué] à travers tout l'Empire (3). Et il mourut l'année suivante alors que sa Grande Babylone n'était pas encore à moitié habitée (quoiqu'il eût amené pour cela beaucoup de nations en captivité), et elle ne fut jamais entièrement peuplée car, 25 ans après sa mort, le GRAND CYRUS la conquit et transféra le trône à Suse en PERSE (4).

AM. 3468

536 avant J. C.

19

CYRUS ayant désigné ZOROBABEL (1), le fils de Salathiel (de la lignée de David par Nathan, le frère de Salomon dont la famille royale était désormais éteinte) comme tête ou Prince de la Captivité et comme le conducteur des Juifs et des Isruélites revenant à Jérusalem, ils commencèrent à poser les fondations du SECOND TEMPLE et l'auraient rapidement fini si CYRUS avait vécu (2). Cependant, à la fin, ils placèrent le chaperon dans la sixième année de DAR1US, le monarque perse, date à laquelle [le Temple] fut dédié avec joie et beaucoup de sacrifices par ZOROBABEL, le Prince et Maître-Maçonn Général des Juifs, environ vingt ans après le décret du Grand Cyrus (3). Et, bien que ce Temple de ZOROBABEL fût bien inférieur à celui de Salomon, qu'il ne fût pas si richement orné d'or et de diamants et de

toutes sortes de pierres précieuses, qu'il n'y eût ni la Shekina ni les saintes reliques de Moïse, etc., [et comme] il avait été élevé exactement sur les fondations de Salomon et conformément au modèle, il était encore l'édifice le plus régulier, le plus symétrique et le plus glorieux du monde entier, comme les ennemis des Juifs en ont toujours témoigné et reconnu (4).

Enfin, l'ART ROYAL fut apporté en Grèce dont les habitants ne nous ont pas laissé de témoignage de progrès aussi importants en Maçonnerie avant le Temple

AM. 3489

515 avant J.C.

20

de Salomon (1); quant à leurs plus anciens bâtiments, comme la citadelle d'Athènes, avec le Parthénon ou temple de Minerve, ainsi que les temples de Thésée ou de Jupiter Olympien, etc. (2), ainsi que leurs portiques et forums, leurs théâtres et Gymnases, leurs salles publiques, leurs surprenants ponts, leurs fortifications régulières, leurs puissants bateaux de guerre et leurs palais majestueux, tout ceci fut élevé après le Temple de Salomon* et, pour la plupart de [ces monuments], même après le Temple de Zorobabel.

Nous ne trouvons nulle part non plus que les GRECS fussent arrivés à aucune connaissance considérable en Géométrie avant le grand

Thalès de Milet, le philosophe, (3), qui mourut pendant le règne de Balthazar et aux temps de la Captivité des Juifs (4). Mais son disciple, PYTHAGORE (5), le très grand, est l'auteur de la quarante-septième proposition du premier

* Les Grecs, étant tombés depuis longtemps dans la Barbarie, [en] oubliant leur habileté originelle en Maçonnerie (que leurs ancêtres avaient apportée d'Assyrie) à cause de leurs fréquents mélanges avec d'autres peuples barbares, de leurs invasions intestines réciproques et de leurs guerres dévastatrices et sanglantes, jusqu'à ce que, par leurs voyages et relations avec les Asiatiques et les Egyptiens (6), ils fassent revivre leurs connaissances en Géométrie et en Maçonnerie à la fois, encore que peu de Grecs eussent eu l'honneur de les posséder.

AM. 3457

547 avant J.C.

21

livre d'Euclide (1) qui, si elle est dûment observée, est le fondement de toute Maçonnerie sacrée, civile et militaire*.

Le peuple de l'Asie mineure, vers cette époque, donna de grands encouragements aux Maçons pour qu'ils érigent toutes sortes de constructions somptueuses dont l'une ne doit pas être oubliée, car elle est généralement considérée comme la quatrième des Sept Merveilles du Monde, à savoir le Mausolée, ou tombe de Mausole, roi de Carie, entre la Lycie et l'Ionie, à

Halicarnasse sur les flancs du mont Taurus en ce royaume, [édifié] à la commande d'Artémise, sa veuve éplorée, comme splendide témoignage de son amour pour lui. [Il était] construit du marbre le plus surprenant, [mesurait] 411 pieds de tour, 25 coudées de hauteur, [était] surmonté de 26 colonnes ornées de la plus fameuse sculpture, le tout [était] ouvert de tous côtés avec des voûtes de 73 pieds de large édifiées par les quatre principaux Maîtres Maçons et graveurs de ces temps,

* PYTHAGORE voyagea en Egypte l'année de la mort de Tbalès et y vécut 22 ans parmi les prêtres, devint expert en Géométrie et dans toutes les sciences égyptiennes jusqu'à ce qu'il fût capturé par Cambyse, roi de Perse, et envoyé à Babylone où il eut de nombreux entretiens avec les MAGES chaldéens et les érudits JUIFS babyloniens, de qui il acquit une grande connaissance qui le rendit très célèbre en Grèce et en Italie; à cette époque, Mardochée était premier ministre d'État d'Assuérus, roi de Perse et, dix ans après, le Temple de ZOROBABEL fut achevé (3);

AM. 3652

352 avant J.C.

AM. 3479

525 avant J.C.

AM. 3498

506 avant J.C.

22

à savoir le côté est par Scopas, l'ouest par Léocharès, le nord par Brias et le sud par Timothée.

Mais après PYTHAGORE, la Géométrie devint l'étude chérie de la Grèce où apparurent beaucoup de savants philosophes. Quelques-uns d'entre eux inventèrent diverses propositions ou éléments de Géométrie et les rendirent applicables aux arts mécaniques*. Nous ne pouvons pas non plus douter du fait que la Maçonnerie resta en bons termes avec la Géométrie, ou plutôt la suivit toujours au fur et à mesure de ses progrès graduels, jusqu'au moment où l'admirable EUCLIDE de Tyr fleurit à Alexandrie, lequel Euclide (1), rassemblant les éléments épars de la Géométrie, les synthétisa en une méthode qui n'a jamais été améliorée (et pour cela son nom sera toujours célébré), sous le patronage de PTOLEMÉE, fils de Lagos, roi d'Égypte (2), un des successeurs immédiats d'Alexandre le Grand.

* Peut-être ont-ils emprunté à d'autres nations leurs prétendues inventions (3) comme Anaxagore, Oenapide, Brysson, Antiphon, Démocrite, Hippocrate et Théodore de Cyrène, le maître du divin PLATON, qui développa la Géométrie et publia l'Art Analytique; de son académie sortirent un grand nombre de

savants qui *répandirent bientôt leur connaissance en pays lointains comme Léodamos, Théétète, Archytas, Léan, Eudoxe, Ménechme et Xénocrate, le maître d'Aristote, de l'Académie duquel sortirent aussi Eudème, Théophraste, Aristée, Isidore, Hysiclès et beaucoup d'autres (4).

AM. 3 700

304 avant J.C.

23

Et comme la noble science vint à être plus méthodiquement enseignée, l'Art royal plus généralement estimé et développé parmi les Grecs, ceux-ci, à la fin, arrivèrent à la même habileté et magnificence [en cet art] que leurs maîtres, les Asiatiques et les Egyptiens.

Le roi d'Egypte [qui lui] succéda, PTOLEMEE PHILADELPHIE (1), ce grand promoteur des arts libéraux et de toutes les connaissances utiles, rassembla la plus grande bibliothèque de la Terre et fit pour la première fois traduire l'Ancien Testament (au moins le Pentateuque) en grec (2), devint un excellent architecte et le Maître MAÇON GENERAL, [car il] éleva, parmi ses autres constructions, la fameuse TOUR DE PHAROS , la cinquième des Sept Merveilles du Monde.

AM. 3 748

256 avant J.C.

10- Elle était située dans une île près d'Alexandrie, à l'une des embouchures du Nil, d'une hauteur merveilleuse, [réalisée grâce] au travail le plus habile, le tout en marbre le plus fin; et elle coûta 800 talents, soit environ 480 000 couronnes. Le maître d'œuvre, sous [les ordres] du roi fut Sostrate, un Maçon très habile. Et [cette Tour] fut, plus tard, fort admirée par Jules César qui était bon juge de la plupart des choses quoique essentiellement compétent en [matière de] guerre et de politique (3). Elle était destinée à [être] un phare pour le port d'Alexandrie. A cause de cela, les phares de la méditerranée furent souvent appelés « Pharos ». Cependant, quelques auteurs mentionnent à sa place, en tant que cinquième Merveille du monde, le Grand OBÉLISQUE de Sémiramis, haut de 150 pieds, [occupant] 24 pieds carrés à la base, ou 90 de tour au niveau du sol, le tout en une seule pierre s'élevant en pyramide, apportée d'Arménie à Babylone à peu près à l'époque du siège de Troie, si nous en croyons l'histoire de SEMIRAMIS (4).

24

Nous pouvons croire certainement que les nations africaines, jusqu'à la côte atlantique même, imitèrent vite l'Egypte dans de tels progrès quoique l'histoire soit muette et qu'aucun voyageur n'ait été encouragé à découvrir les restes estimables de ces nations autrefois renommées (1).

Nous ne devons pas oublier non plus la savante île de SICILE OU fleurit le prodigieux géomètre ARCHIMEDE* lequel, malheureusement, fut mis à mort quand Syracuse fut prise par le général romain Marcellus (2): car [c'est] de Sicile tout autant que de la Grèce, de l'Egypte ou de l'Asie [que] les anciens Romains apprirent à la fois la SCIENCE et l'ART, [car] ce qu'ils savaient auparavant était, ou maigre ou irrégulier mais au fur et à mesure qu'ils subjuguèrent les Nations, ils firent d'importantes découvertes dans l'une ou dans l'autre et, en hommes avisés, ils emmenèrent en captivité à Rome, non la masse du peuple, mais les arts et les sciences, [en la personne des] plus éminents professeurs et techniciens; ainsi Rome devint le centre de la Connaissance aussi bien, que du pouvoir impérial jusqu'à ce que [les Romains] arrivent au zénith de la gloire, SOUS AUGUSTE CESAR (3) (SOUS le règne de qui est né le MESSIE de Dieu, le

* A cette époque fleurissaient en Grèce ERATOSTHENE et CONON (4), à qui succédèrent l'excellent APOLLONUS de Perga et bien d'autres qui vécurent avant la naissance du Christ, lesquels, quoique n'étant pas des maçons opératifs, étaient cependant de bons géomètres ou, du moins, cultivaient la Géométrie qui est la base solide de la Maçonnerie authentique et de sa règle.

AM. 3792

212 avant J.C.

Grand Architecte de l'Eglise) (1) lequel, ayant donné le calme au monde en proclamant la paix universelle, encouragea hautement les artistes habiles qui avaient été élevés dans la liberté romaine ainsi que leurs savants disciples et élèves, en particulier le grand VITRUVÉ, le père de tous les vrais Architectes jusqu'à ce jour (2).

C'est pourquoi on peut croire raisonnablement que le glorieux AUGUSTE devint Grand-Maître de la Loge de Rome car, outre qu'il patronait Vitruve, il améliora fortement le bien-être des compagnons, ainsi qu'il ressort du grand nombre d'édifices magnifiques [élevés] sous son règne, dont les vestiges sont le modèle et le critère de la Maçonnerie authentique, car ils sont vraiment la synthèse des architectures asiatiques, égyptiennes, grecques et siciliennes, que nous désignons souvent sous le terme de STYLE D'AUGUSTE et que nous ne faisons maintenant qu'imiter sans être encore arrivés à la perfection.

Les vieilles Archives des Maçons contiennent d'importants renseignements sur leurs Loges depuis le commencement du monde dans les nations civilisées, spécialement en temps de paix et lorsque les pouvoirs civils, haïssant la tyrannie et l'esclavage, donnèrent carrière légitime au brillant et libre génie de leurs heureux sujets; car les Maçons étaient toujours au-dessus des autres artistes, les favoris des Puissants et ils leur devinrent nécessaires pour leurs grandes entreprises en toutes

sortes de matériaux, non seulement en pierre, brique, bois, plâtre, mais aussi en toile ou en peau ou en quoi que ce soit [qui sert] à faire des tentes et dans les différentes sortes d'architecture.

Il ne faut pas oublier non plus que les peintres aussi et les statuaires* furent toujours considérés comme bons maçons, aussi bien que les constructeurs, les tailleurs de pierre, les briquetiers, les charpentiers, les menuisiers, les tapissiers ou les fabricants de tentes et un grand nombre d'artisans que l'on pourrait nommer qui travaillaient selon la géométrie et les règles de la construction,

* Car ce n'est pas sans de bonnes raisons que les Anciens pensaient que les règles des belles proportions dans la construction étaient copiées ou relevées d'après les proportions du corps naturel: c'est pourquoi PHIDIAS est reconnu comme un ancien Maçon pour avoir érigé la statue de la déesse Nemesis à Rhamnonte, haute de 10 coudées, et celle de Minerve à Athènes, de 26 coudées de haut, et celle de JUPITER OLYMPIEN assis dans son temple, en Achaïe, entre les cités d'Elis et de Pise, statue faite d'un nombre incalculable de petits morceaux de porphyre. [Et cette statue était] fort grandiose et proportionnée, à tel point qu'elle fut considérée comme une des Sept Merveilles du Monde (1), comme le fameux COLOSSE de Rhodes [qui] en était une

autre [et qui était] la plus grande statue qui ait jamais été érigée, faite de métal et dédiée au SOLEIL. [Elle mesurait] 70 coudées de haut. A distance, elle ressemblait à une grande tour à l'entrée d'un port [elle avait] l'enjambement assez grand pour que les plus importants bateaux puisse passer dessous à la voile. [Elle fut] construite en 12 ans par CARES, un fameux Maçon et statuaire de Sicyone, élève du grand Lysippe de la même Fraternité. Ce puissant COLOSSE, après avoir tenu 56 ans, fut renversé par un tremblement de terre et tomba en ruine, [il restait] la Merveille du Monde jusqu'en l'année du Seigneur 600, date à laquelle le sultan d'Égypte en enleva les restes, ce qui nécessita 900 chameaux (2).

27

quoique aucun depuis Hiram Abi ne fût renommé pour son habileté dans toutes les branches de la Maçonnerie: Et làdessus, assez.

Mais parmi les païens, tandis que la noble science [de la] géométrie était dûment cultivée à la fois avant et après le règne d'Auguste, même jusqu'au V^e siècle de l'Ere Chrétienne la Maçonnerie était tenue en grande estime et vénération; et, tant que l'Empire romain subsista dans sa gloire, l'Art Royal fut protégé avec soin jusqu'à l'Extrême Thulé (1) et une Loge [était] érigée dans presque chaque garnison romaine (2), grâce à quoi les Romains transmirent généreusement leur habileté aux parties septentrionales et occidentales de l'Europe qui avaient grandi dans la barbarie avant la conquête romaine, quoique nous ne

sachions pas exactement pendant combien de temps. Quelques auteurs en effet pensent qu'il y eut quelques vestiges de bonne Maçonnerie [datant] d'avant cette période dans quelques parties de l'Europe, élevés par le talent surprenant que les premières colonies amenèrent avec elles, tels sont les édifices celtiques érigés par les anciens Gaulois et par les anciens

11- Par Ménélas, Claude, Ptolémée (qui fut aussi le prince des astronomes), Plutarque, Eutocius (qui raconte les inventions de Pbilon Dioclès, Nicomède, Sphoros et du savant mécanicien Héron), par Ctésibius aussi, l'inventeur des pompes (célébré par Vitruve, Proclus, Pline et Athénée) ainsi que par Geminus que quelques-uns ont égalé à Euclide, ainsi que par Diophante, Nicomaque, Serenus, Proclus, Pappus, Théon, etc., tous géomètres et illustres pratiquants des arts mécaniques (3).

28

Bretons (1), aussi qui étaient une colonie de Celtes, longtemps avant que les Romains n'envahissent cette terre*.

Mais quand les GOTHES et les VANDALES qui n'avaient jamais été conquis par les Romains, submergèrent, comme un déluge général, l'EMPIRE ROMAIN, ils détruisirent complètement, dans leur rage belliqueuse et leur grande ignorance, beaucoup des plus beaux édifices, dégradèrent les autres [et n'en

laissèrent] échapper [que] fort peu (2). De même, les nations asiatiques et africaines subirent la même calamité à la suite des conquêtes des MUSULMANS dont le grand dessein était seulement de convertir le monde par le Feu et l'Epée au lieu de cultiver les Arts et les Sciences (3).

Ainsi, sur le déclin de l'Empire romain, quand les garnisons de Bretagne furent épuisées, les ANGLEs et autres BAS SAXONS (4), invités par les anciens BRETONS à venir à leur secours contre les SCOTS et

* Les indigènes vivant dans les colonies romaines doivent d'abord s'être instruits en construisant des citadelles et des ponts et autres fortifications indispensables et, ensuite, quand leur établissement amena la paix, la liberté, et l'abondance, les aborigènes imitèrent vite en Maçonnerie leurs conquérants savants et policés [car ils] eurent alors le loisir et l'envie d'élever de magnifiques constructions. Mieux, même les hommes ingénieux des nations voisines qui n'avaient pas été conquises apprirent beaucoup des garnisons romaines, en temps de paix et de libres relations; aussi ces nations devinrent des émules de la gloire romaine et furent reconnaissantes d'avoir été conquises car c'était pour elles le moyen de revenir de leur ancienne ignorance et de leurs préventions quand elles commencèrent à faire leurs délices de l'Art royal (5).

les PICTES subjuguèrent finalement la partie sud de cette île qu'ils appelèrent Angleterre ou terre des Angles; [ces Angles], apparentés aux Goths, ou plutôt une branche des Vandales (1), avaient les mêmes dispositions guerrières et, comme [ils étaient] des païens ignorants, ils n'encouragèrent rien d'autre que la guerre, jusqu'à ce qu'ils devinssent chrétiens (2). Mais alors, trop tard, ils regrettèrent l'ignorance de leurs pères [qui avait causé] la grande perte de la Maçonnerie romaine, mais ils ne savaient pas comment la réparer (3).

Toutefois, en devenant un peuple libre (ainsi qu'en attestent les anciennes lois saxonnes) (4) et ayant des dispositions pour la Maçonnerie, ils commencèrent* bientôt à imiter les Asiatiques, les Grecs et les Romains en érigeant des Loges et en encourageant

Sans doute, quelques rois saxons et écossais, ainsi que beaucoup de [membres de la] Noblesse, de la haute Gentry et du Haut-Clergé devinrent les Grands-Maîtres de ces Loges primitives, à cause du grand zèle qui régnait alors pour la construction de magnifiques Temples chrétiens (5). Ce zèle devait aussi les amener à s'enquérir des lois, obligations, règlements, coutumes et usages des anciennes Loges qui avaient dû, pour la plupart être préservées par la tradition et [par le fait que] elles se trouvaient probablement toutes dans les parties des îles Britanniques qui ne furent pas conquises par les Saxons (6); de là, avec le temps, elles ont pu être rapportées et les

Saxons s'y sont intéressés avec plus de soin [qu'ils n'en ont mis à] faire revivre la Géométrie et la Maçonnerie romaines, car de tous temps nombreux ont été ceux qui ont été plus curieux et soigneux des lois, formes et usages de leurs sociétés respectives que de leurs ARTS et SCIENCES.

Mais ni ce qui fut transmis, ni la manière utilisée ne peuvent être communiqués par écrit, tout comme aucun homme ne peut vraiment le comprendre sans la clef d'un compagnon.

30

les Maçons. Car ils furent instruits non seulement par les fidèles traditions et les restes estimables des BRETONS, mais aussi par des princes étrangers dans les Etats desquels l'Art royal avait été bien préservé des ruines [causées par les Goths, particulièrement par CHARLES-MARTEL, roi de France,

il mourut en 741 après J.C.

qui, d'après les anciennes Archives des Maçons, envoya en Angleterre plusieurs artisans experts et savants architectes, conformément aux vœux des rois saxons (1). Ainsi, durant l'Heptarchie (2), l'Architecture gothique (3) fut aussi fortement encouragée ici que dans les autres terres chrétiennes.

Et quoique les nombreuses invasions des DANOIS (4) aient occasionné la perte de nombreuses archives, elles n'ont pas empêché cependant, dans les temps de trêve ou de paix,

le bon travail, quoique [celui-ci ne fût pas] réalisé selon le style d 'Auguste. Mieux, les grandes dépenses engagées à cet effet, ainsi que les surprenantes inventions des artistes pour suppléer à l'habileté romaine, aussi bien qu'ils le pouvaient, démontrent leur estime et leur amour de l'Art royal et ont rendu les CONSTRUCTIONS GOTHIQUES vénérables, encore que ceux qui goûtent l'architecture ancienne [les considèrent comme n'étant pas l'exemple] à imiter.

Et après que les Saxons et les Danois eurent été conquis par les NORMANDS (5), dès que les guerres eurent pris fin et que la Paix eut été proclamée, la Maçonnerie gothique fut en

832 après J.C.

1066 après J.C.

31

couragée, même sous le règne du Conquérant* et de son fils GUILLAUME-LE-ROUX qui construisit Westminster Hall, peut-être la plus grande salle de l'univers (1).

D'ailleurs, ni les guerres des Barons (2), ni les nombreuses guerres sanglantes des rois normands qui leur succédèrent et les conflits [qui éclatèrent] entre leurs branches ne gênèrent guère (3) [la construction] des très somptueux et très splendides édifices de ces temps, élevés par le Haut-Clergé (qui, bénéficiant de gros revenus, pouvait bien

supporter cette dépense) et même par la COURONNE, car nous lisons que le roi EDOUARD III avait un officier appelé Franc-Maçon du roi ou Inspecteur général de ses bâtiments dont le nom était HENRY YEVELE, employé par le roi pour construire diverses abbayes (4) ainsi que la CHAPELLE de Saint-Etienne à Westminster, où siège maintenant la chambre des Communes en Parlement (5).

Mais pour l'instruction complémentaire des candidats et des plus jeunes Frères, [il existe] un certain [document d'] Archives des Francs-Maçons écrit sous le règne d'EDOUARD IV, de la branche normande, [qui] donne les renseignements suivants, à savoir

* Guillaume leconquérant construisit la Tour de LONDRES et beaucoup de châteaux-forts dans le pays (6) ainsi que plusieurs édifices religieux. Son exemple fut suivi par la noblesse et le clergé, particulièrement par Roger de Montgemery, comte d'Arandel (7), l'archevêque d'York, l'évêque de Durbam (8) et GUNDULPH, évêque de Rochester et éminent Architecte (9).

Vers 1362 après J.C.

Vers 1475 après J.C.

que (1), bien que les anciennes Archives de la Confrérie en Angleterre aient été, pour beaucoup d'entre elles, détruites ou perdues dans les guerres des Saxons et des Danois (2),

pendant que le roi Athelstan (3),(le petit-fils du Roi ALERED-LE-GRAND, architecte éminent), le premier roi d'Angleterre oint et qui traduisit la Sainte Bible en langue saxonne, après qu'il eut redonné au pays le repos et la paix (4), construisit beaucoup de grands ouvrages et encouragea beaucoup de Maçons [venus de France qui furent nommés Surveillants de ses travaux et [qui] apportèrent avec eux les obligations et les règlements des Loges conservés depuis l'époque romaine. Ils persuadèrent aussi le Roi d'améliorer la Constitution des Loges anglaises, d'après le modèle étranger et d'augmenter les salaires des Maçons opératifs (4).

Que le plus jeune des fils dudit roi (5), le prince Edwin, [qui] avait été instruit en Maçonnerie, assumait les charges de MAITRE MAÇON à cause de l'amour qu'il avait pour ledit métier et les honorables principes sur lesquels il est fondé, qu'il acheta (6) une charte de liberté de son père, le roi Atbelstan, pour les Maçons qui avaient le droit de correction entre eux (comme on disait autrefois), c'est-à-dire la liberté et le pouvoir de s'administrer eux-mêmes, d'amender ce qui pouvait advenir de mal et de tenir une communication ou Assemblée générale annuelle.

Que, en conséquence, le prince EDWIN convoqua tous les Maçons du royaume pour se joindre à lui dans une Assemblée

Vers 930 après J.C.

à York (1). Ils vinrent et formèrent une Loge générale, de laquelle le roi fut GRAND-MAITRE et, comme ils avaient amené avec eux tous les écrits et archives existants, quelques-uns en grec, d'autres en latin, d'autres en français et en d'autres langues, cette Assemblée, à partir de leur contenu, rédigea la CONSTITUTION et les Obligations d'une Loge anglaise.

[L'Assemblée] fit une loi pour que [cette constitution] fût conservée et observée dans tous les temps à venir et ordonna une bonne paye pour les Maçons opératifs, etc. (2).

Que, dans les temps ultérieurs, lorsque les Loges furent devenues plus nombreuses (3), le Très Respectable GrandMaitre et les Compagnons, avec le consentement des LORDS du Royaume (car la plupart des grands hommes étaient alors Maçons), décrétèrent qu'à l'avenir, en initiant ou en admettant un Frère, la CONSTITUTION ainsi que les Obligations y annexées seraient lues par le Maître ou le Surveillant (4) et que ceux qui allaient être reçus Maîtres-maçons ou Maîtres d'œuvre devaient subir un examen [pour savoir si] ils étaient capables de servir avec habileté leurs seigneurs respectifs, aussi bien le plus humble que le plus élevé, pour l'honneur et la puissance de l'Art susmentionné et le profit de leurs seigneurs, car ce sont les seigneurs qui les emploient et les paient pour leurs service et déplacement (5).

Et à côté de beaucoup d'autres choses, ledit [document] d'Archives ajoute: que ces

obligations et lois des FRANCS-MA'ONS ont été vues et examinées par feu notre souverain, le roi Henri VI (6) et par les Lords de son honorable conseil,

34

qui les ont autorisées et dit qu'elles étaient justes, bonnes et raisonnables [et devaient être] appliquées, car elles avaient été extraites et rassemblées d'après les Archives des temps anciens* .

Et quoique, dans la troisième année [du règne] dudit roi Henri VI qui n'était qu'un enfant âgé de quatre ans environ, le Parlement fît un acte qui touchait seulement les Maçons opératifs qui avaient, contrairement aux statuts des Man'uvres (1),

* Dans un autre manuscrit plus ancien, nous lisons (2): « Que quand le Maître et les Surveillants se réunissent en Loge, si cela est nécessaire, le sheriff du Comté ou le maire de la Cité ou l'alderman de la ville dans laquelle se tient l'Assemblée, doit être fait Compagnon et associé au Maître pour l'aider contre les rebelles et pour sauvegarder les droits du Royaume.

« Que les Apprentis entrés (3), à leur initiation, seront enjoins de n'être ni voleurs ni recéleurs, qu'ils doivent voyager (4) honnêtement pour leur salaire et aimer leurs compagnons comme eux-mêmes et être fidèles au roi d'Angleterre et au royaume et à la Loge.

« Qu'à ces Assemblées on s'enquerra si quelque Maître ou Compagnon a enfreint un

des articles convenus. Et si le coupable, dûment cité à comparaître, fait rébellion et ne veut pas se présenter, alors la Loge déterminera contre lui qu'il a forfait (ou renoncé) à sa Maçonnerie et ne peut plus exercer ce Métier; et s'il a la prétention de l'exercer, le sheriff du Comté l'emprisonnera et mettra tous ses biens entre les mains du roi jusqu'à ce que sa grâce soit accordée et promulguée (5). [C'est] principalement pour cela que ces Assemblées ont été instituées, afin que le plus humble comme le plus élevé soient convenablement et fidèlement servis [lorsqu'ils auront besoin] de l'Art susmentionné [et ceci] en quelque part que ce soit à travers tout le royaume d'Angleterre.

"Amen, qu'il en soit ainsi"

35

fait une confédération pour ne travailler qu'aux prix et salaires fixés par eux, et parce que l'on supposa que de tels accords avaient été pris en Loges générales, appelées dans l'Acte, CHAPITRES ou CONFEDERATIONS de MAÇONS, il fut alors jugé commode d'établir ladite loi contre lesdites assemblées*. Mais quand ledit roi Henri VI arriva à l'âge d'homme, les Maçons présentèrent devant lui et ses Lords les Archives et les Obligations ci-dessus mentionnées et il est clair qu'ils les examinèrent et les approuvèrent solennellement comme bonnes et raisonnables à observer. Plus encore, ledit roi et ses Lords

*Troisième (année) d'Henri VI, Chap. 1, 1425

(2).

Titre. - « Les Maçons ne devront pas se confédérer en Chapîtres et Assemblées »

« Considérant que dans les Assemblées et Confédérations annuelles tenues par les Maçons dans leurs assemblées générales, la bonne application et effet des statuts des manœuvres sont ouvertement violés et enfreints, au mépris de la loi et au grand dommage de tout le public, notre dit Souverain Seigneur le Roi désirant, en cette circonstance, donner un remède, sur l'avis et l'approbation susmentionnée et à la requête spéciale des Communes, a ordonné et établi que de tels Chapîtres ou Assemblées ne pourraient plus se tenir ultérieurement et si [quelqu'un] se tient, ceux qui auront été la cause du rassemblement et de la tenue de tels chapîtres ou assemblées, s'ils sont convaincus de ce fait, seront jugés comme félons et que les autres maçons qui se rendraient à de tels chapitres ou assemblées seraient punis par l'emprisonnement de leurs corps et soumis à l'amende et rançon au gré du Roi.

« Coke, INSTITUTES, 3, p. 99 »

36

ont dû avoir été incorporés parmi les Francs-Maçons avant que [ces Maçons] aient pu faire une [aussi importante] révision de leurs Archives et, sous son règne, avant les troubles du roi Henn (1), les Maçons furent fort encouragés. D'ailleurs, en aucune circonstance, cet acte n'a été appliqué sous son règne, ni

aucun autre depuis et les Maçons ne négligèrent jamais leurs Loges à cause de lui, ni n'ont jamais cru qu'il valait la peine de faire intervenir pour son abrogation leurs nobles et savants frères, parce que les Maçons opératifs qui sont indépendants de la Loge répugnent à se rendre coupables de pareilles machinations et que les autres Francs-Maçons ne sont pas concernés par des infractions aux statuts des man!uvres*.

* Cet Acte fut fait dans des temps d'ignorance où la vraie connaissance était regardée comme un crime et la Géométrie condamnée pour conjuration, mais elle ne peut porter atteinte à l'honneur de l'ancienne Fraternité qui n'aurait certainement jamais encouragé une telle Confédération de la part de ses Frères opératifs. Mais on peut croire, suivant la tradition, que les membres du Parlement furent alors trop influencés par un Clergé illettré dont [les membres] n'étaient pas des Maçons acceptés et ne comprenaient rien à l'Architecture (comme le Clergé de certains âges lointains) et étaient généralement considérés comme indignes de [faire partie] de cette confrérie. Cependant [ces clercs] croyaient qu'ils possédaient un droit imprescriptible de connaître tous les secrets, en vertu de la confession auriculaire, alors que les Maçons ne confessèrent jamais rien à ce sujet (2). Ledit Clergé se jugea alors hautement offensé et d'abord suspecta les Maçons de perversité, les représenta comme dangereux pour l'Etat pendant la minorité et bientôt influença les gens du Parlement [pour qu'ils] s'appuient sur ces prétendues décisions des

Maçons opératifs pour faire un Acte qui semblerait jeter le déshonneur sur toute la respectable Fraternité en faveur de laquelle plusieurs actes avaient été promulgués avant et après cette période.

37

Les rois d'Ecosse encouragèrent beaucoup l'Art royal depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'Union des Couronnes, comme il apparaît par les vestiges des glorieuses constructions dans cet ancien royaume et par les Loges qui se sont conservées sans interruption depuis nombre de centaines d'annés, dont les Archives et traditions (1) témoignent du grand respect de ces rois pour cette honorable Fraternité qui leur a toujours donné des marques convaincantes de son amour et de sa loyauté, ce qui explique que c'est là qu'est né le vieux toast [en usage] parmi les Maçons d'Ecosse, à savoir: DIEU BENISSE LE ROI ET LE METIER (2).

Et l'exemple royal ne fut pas négligé par la Noblesse, la Gentry et le Clergé d'Ecosse qui s'unirent, en toutes circonstances, pour le bien du métier et de la Confrérie. Les rois étaient souvent les Grands-Maîtres jusqu'au moment où, entre autres privilèges, les Maçons d'Ecosse eurent le droit d'avoir un Grand-Maitre et un Grand Surveillant (3) indiscutables et permanents qui reçurent un traitement de la Couronne et aussi un don de reconnaissance de la part de chaque nouveau Frère du Royaume, lors de son entrée (4). Leur occupation ne fut pas seulement de régler ce qui pouvait arriver de malheureux dans la

Confrérie, mais encore d'écouter et finalement de décider toute controverse entre Maçon et Seigneur, de punir le Maçon s'il desservait son maître et d'imposer aux deux une solution équitable. A ces audiences, si le Grand-Maître était absent (lequel était toujours de naissance noble), le Grand Surveillant présidait. Ce privilège subsista jusqu'aux

38

guerres civiles (1), mais il est maintenant désuet et il ne pourra vraiment être restauré avant que le roi ne devienne Maçon, car il ne fut pas réellement appliqué lors de l'Union des Royaumes (2).

De plus, le grand soin que les ECOSSAIS prirent de la vraie Maçonnerie devint par la suite très utile à l'ANGLETERRE, car la savante et magnanime reine Elisabeth (3) qui encouragea d'autres arts découragea celui-là, parce que, étant une femme, elle ne pouvait être initiée, quoique, comme beaucoup d'autres grandes dames, comme Sémiramis et Artémise, elle aurait pu souvent employer des Maçons*.

Mais après sa mort, le roi Jacques VI d'Ecosse lui succéda à la couronne d'Angleterre (4) et, comme il était un roi maçon, il restaura les Loges anglaises et, comme il fut le premier roi de Grande-Bretagne, il fut aussi le premier prince du monde qui restaura l'Architecture romaine des ruines de l'ignorancegothique.

* ELISABETH se méfiait de toute assemblée de ses sujets sur l'activité desquelles elle n'était pas dûment informée, elle tenta de dissoudre

la Communication annuelle des Maçons comme dangereuse pour son gouvernement. Mais de vieux Maçons ont transmis une tradition [aux termes de laquelle] lorsque les nobles personnes que Sa Majesté avait nommées pour cette mission et qui avaient amené avec eux à York, le jour de la Saint-Jean, une force armée suffisante furent admis dans la Loge, ils n'eurent pas à faire usage de leurs armes et rapportèrent à la reine un compte rendu très honorable sur l'ancienne Fraternité. A la suite de quoi ses peurs et doutes politiques furent dissipés et elle les laissa [tranquilles] comme des gens très respectés par les nobles et les sages de toutes les nations policées, mais négligea l'Art pendant tout son règne (5).

1640

1707

39

En effet, après de longues époques sombres et illettrées, aussitôt que les branches du savoir refleurirent, la Géométrie retrouva sa place et les nations policées commencèrent à découvrir la confusion et l'impropriété des constructions gothiques. Au quinzième et seizième siècle, le STYLE D'AUGUSTE se releva de ses décombres en Italie, grâce à BRAMANTE, BARBARO, SANSOVINO, SANGALLO, MICHEL

ANGE, RAPHAEL DURBIN, JULES ROMAIN, SERGLIO, LABACO, SCAMOZZI, VIGNOLE (1) et beaucoup d'autres brillants architectes, mais

surtout grâce au grand PALLADIO (2) qui n'a jamais enCore été dûment imité en Italie quoique notre Grand-Maître Maçon INIGO JONES ait vraiment rivalisé avec lui en Angleterre (3).

Mais, quoique tous les vrais Maçons honorent la mémoire de ces architectes italiens, il faut reconnaître que le style d'Auguste ne fut réveillé par aucune tête couronnée avant que le roi JACQUES VI d'ÉCOSSE et premier d'ANGLETERRE patronnât le dit glorieux Inigo Jones qu'il employa pour construire son palais royal de WHITE-HALL; mais durant son règne sur toute la Grande-Bretagne, seule la SALLE DES BANQUETS, en première pièce de ce palais, fut édiflée (4), laquelle est une des plus belles salles du monde et l'habile M. Nicholas Stone la bâtit en qualité de Maître-Maçon

(5) Sous [la direction de] l'architecte JONES.

40

Ala mort [de Jacques 1er], son fils, le roi CHARLES 1er (1), lui aussi Maçon, patronna aussi M. Jones et il avait la ferme intention de poursuivre les plans de WHITE-HALL [conçus par] son royal père et selon le style de M. Jones, mais il en fut malheureusement détourné par les guerres civiles*.Après la fin de ces guerres et la restauration de la famille royale, la Maçonnerie authentique fut pareillement restaurée, en particulier à la suite de la malheureuse affaire de l'incendie de Londres en l'année 1666 (2). Alors, les maisons de la ville furent reconstruites surtout d'après

le style romain (3) et c'est alors que le roi Charles II (4) posa les fondations

* Le plan et la perspective de ce glorieux projet étant encore conservés, beaucoup d'architectes habiles estiment qu'ils dépassent tout autre palais dans le monde connu par la symétrie, la solidité, la beauté et la convenance de l'Architecture car, en vérité, tous les projets et toutes les constructions de Maître Jones sont surprenants et, à première vue, révèlent qu'il en a été l'Architecte. Mieux, son puissant génie invita la Noblesse et la Gentry de toute la [Grande]Bretagne (car on l'honora autant en Ecosse qu'en Angleterre) à aimer et à faire revivre l'ancien style de la Maçonnerie trop longtemps négligé ainsi qu'il apparait par les nombreux édifices surprenants de ces temps. L'un d'eux doit être maintenant mentionné et [c'est] peut-être un des plus beaux, la fameuse PORTE du Jardin botanique d'OXFORD, élevée par HENRY DANVERS, COMTE DE DANBY, qui coûta à Sa Seigneurie plusieurs centaines de livres. C'est un surprenant petit élément de Maçonnerie, tel qu'il n'en fut jamais construit auparavant ou depuis, portant sur le fronton l'inscription suivante, à savoir(5):

A LA GLOIRE DE DIEU TRES BON ET TRES GRAND. EN L'HONNEUR DU ROI CHARLES A L'USAGE DE L'ACADEMIE ET DE L'ETAT, EN L'AN 1632.

HENRI, COMTE DE DANBY.

1666 après J C.

de la Cathédrale actuelle de Saint-Paul (1) (car l'ancien édifice gothique avait été détruit par le feu) [en s'inspirant] beaucoup du style de SAINT PIERRE de Rome, [construction] dirigée par l'habile architecte sir CHRISTOPHER WREN (2). Le roi fonda aussi son palais royal à GREENWICH d'après un plan de M. Inigo Jones (3) (qu'il avait établi avant sa mort) [et les travaux furent] conduits par son gendre M. WEBB (4); il est maintenant transformé en hôpital pour les marins. Il fonda aussi Chelsea College, un hôpital pour les soldats (5) et à EDIMBOURG, il fonda et acheva à la fois son palais royal de Haly Rood House, selon le plan et sous la direction de sir William Bruce, baronnet (6), maître des travaux royaux en Ecosse*. Aussi, en plus de la tradition [transmise] par des vieux Maçons encore vivants et sur laquelle il est permis de s'appuyer, nous avons de bonnes raisons de croire que le roi CHARLES II fut un Franc-Maçon accepté, car chacun reconnaît qu'il encouragea fort les artisans (7).

Mais, durant le règne de son frère JACQUES II (8), bien que quelques constructions romaines fussent poursuivies, les Loges de Francs-Maçons de Londres tombèrent dans une lourde ignorance parce qu'elles ne furent pas dûment fréquentées et cultivées (9).

* C'était un ancien palais royal qui fut reconstruit selon un style d'Auguste si pur que, de l'avis de juges compétents, il a été considéré comme le plus beau palais

appartenant à la Couronne. Et, bien que pas très grand, il est à la fois magnifique et agréable, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec de grands jardins et un très grand parc et tous autres aménagements annexes (10).

42

Mais*, après la Révolution, en l'an 1688, le ROI GUILLAUME (1), quoique prince belliqueux, montra du goût pour l'Architecture et continua la construction des deux hôpitaux cidessus mentionnés de Greenwich et de Chelsea, construisit la belle partie

* Suivant l'exemple royal de son frère le roi Charles II, la Cité de LONDRES érigea le fameux Monument [à l'endroit où] le Grand Incendie avait commencé. [C'est] une colonne d'ordre dorique, toute en pierre solide, de 202 pieds de hauteur au-dessus du sol, de 15 pieds de diamètre, avec [en son] centre un surprenant escalier de marbre noir et un balcon de fer au sommet (semblable à ceux des colonnes de Trajan et d'Antonin à Rome (2)), duquel on peut voir la Cité et les faubourys. C'est la plus haute colonne que nous connaissions sur Terre. Son piédestal est de 21 pieds carrés et de 40 pieds de haut, son front est orné des plus ingénieux emblèmes en bas relief dus à ce fameux scuplteur, Gabriel Cibber, avec de grandes inscriptions latines sur les côtés. Elle fut commencée en l'année 1671 et terminée en l'année 1677 (3).

A cette époque aussi, la Société des

MARCHANDS AVENTURIERS (4) reconstruisit le ROYAL ÈXCHANGE de Londres (5) (l'ancien avait été détruit par le feu), tout en pierre, de style romain, la plus belle construction de ce genre en Europe, avec une statue du roi, très vivante, en marbre blanc, au milieu de la place (ouvrage par le fameux maître sculpteur et statuaire, M. GRINLIN GIBBONS (6) qui était à juste titre admiré dans toute l'Europe pour avoir égalé, sinon surpassé, les plus célèbres maîtres italiens), sur le piédestal de laquelle est placée l'inscription suivante, à savoir:

A CHARLES II, CESAR BRITANNIQUE
PERE DE LA PATRIE
LE MEILLEUR, LE PLUS CLEMENT, LE PLUS
AUGUSTE DES ROIS
LES DELICES DU GENRE HUMAIN
CALME DANS L'UNE ET L'AUTRE FORTUNE
ARUITRE DE LA PAIX EN EUROPE
MAITRE ET SOWERAIN DES MERS
LA SOCIÈTE DES MARCHANDS AVENTURIERS
D'ANGLETERRE
QUI DEPUIS PRES DE 400 ANS,
FLEURIT PAR LA GRACE ROYALE.
DE LOYAUTE ET D'ETERNELLE GRATITUDE
CE TEMOIGNAGE
[EN SIGNE] DE VENERATION A ERIGE
EN L'AN DU SEIGNEUR MDCLXXXIV

de son palais royal d'HAMPTON COURT (1) et fonda et acheva son incomparable palais de Loo en Hollande, etc. (2). Et le brillant exemple de ce glorieux prince (qui est reconnu comme Franc-Maçon par la plupart des gens (3) encouragea la noblesse, la Gentry, les riches et

les savants à s'intéresser beaucoup au style d'Auguste, ainsi qu'en témoignent un grand nombre d'édifices très surprenants érigés depuis à travers le Royaume. C'est ainsi que, durant la neuvième année de notre dernière souveraine, LA REINE ANNE (4), Sa Majesté et le Parlement firent ensemble un acte pour ériger cinquante nouvelles églises paroissiales (5) à Londres, Westminster et les faubourgs, et la REINE

N'oublions pas non plus le fameux THEATRE D'OXFORD (6), bâti à ses propres frais, par l'archevêque SHELDON (7), lequel [théâtre] fut aussi construit selon les plans et sous la direction de sir Christopher Wren, architecte du roi, et qui est justement admiré par les connaisseurs. Et le MUSEE contigu, belle construction, [a été] élevé aux frais de cette illustre UNIVERSITE ou ont été érigées depuis plusieurs autres constructions romaines telles que la chapelle du collège de la Trinité, l'église de Tous les Saints dans High Street, Peckwater Square dans le collège de l'Eglise du Christ, la nouvelle imprimerie et l'ensemble du collège de la Reine qui a été rebâti, etc., grâce à des donations libérales de quelques éminents bienfaiteurs et grâce aussi à l'esprit public, à la vigilance et à la fidélité des principaux des collèges qui ont généralement un vrai goût de l'architecture romaine (8).

La savante UNIVERSITE DE CAMBRIDGE n'a pas bénéficié de donations si libérales et n'a pas autant de belles constructions, mais elle a deux des plus surprenantes et excellentes [constructions] de Grande Bretagne, l'une est un édifice gothique, le COLLEGE DU ROI

(seulement si on fait exception de la chapelle du roi Henri VII à l'abbaye de Westminster) et l'autre [est] une construction romaine, la BIBLIOTHEQUE DU COLLEGE DE LA TRINITE (9).

44

avait nommé une commission formée de plusieurs ministres d'Etat, des principaux membres de la Noblesse, de la haute Gentry et d'éminents citoyens, des deux archevêques, avec quelques autres évoqués et des clergymen de distinction pour mettre l'acte en application (1). Ils ordonnèrent que lesdites nouvelles églises seraient élevées selon l'ancien style romain, ainsi qu'il apparaît par celles qui ont déjà été élevées. Et les honorables commissaires actuels qui ont le même bon jugement sur l'Architecture poursuivent le même grand et louable projet et font revivre l'ancien style, par ordre, protection et encouragement de Sa Majesté actuelle, le ROI GEORGE, qui a bien voulu aussi poser la première pierre de la fondation de son église paroissiale de SAINT-MARTIN des Champs (3), dans l'angle sud-est (par le mandataire d'alors de Sa Majesté qui est actuellement évêque de Salisbury), laquelle est maintenant en voie de reconstruction, forte, grande et belle, aux frais des paroissiens*.

Bref, il faudrait de nombreux gros volumes pour rassembler les nombreux et splendides exemples de la puissante influence de la Maçonnerie depuis la création, à toute époque

* L'évêque de Salisbury, dûment accompagné,

s'y rendit en procession ordonnée et, ayant mis au niveau la première pierre, la frappa de deux ou trois coups de maillet. Après quoi les trompettes sonnèrent et une grande foule poussa de retentissantes acclamations de joie quand Sa Seigneurie déposa sur la pierre une bourse de 100 guinées comme présent de Sa Majesté au profit des Artisans. L'inscription suivante fut gravée sur la pierre de fondation et recouverte d'une feuille de plomb, à savoir:

45

et dans chaque Nation comme ils pourraient être recueillis [dans les récits] des historiens et des voyageurs. Mais surtout dans ces parties du monde où les Européens ont établi des relations de commerce, de tels vestiges d'anciennes, grandes, surprenantes et magnifiques colonnades ont été découverts par des chercheurs qui ne peuvent assez déplorer les dévastations générales des Goths et des Musulmans et nous devons en conclure qu'aucun Art n'a jamais été aussi encouragé que

CONSACREE A DIEU
LE SERENISSIME ROI GEORGES
PAR SON MANDATAIRE
LE TRES REVEREND PERE EN CHRIST
RICHARD, EVEQUE DE SALISBURY
SON GRAND-AUMONIER
ASSISTE (SUR ORDRE DU ROI)
PAR SIR THOMAS HEWET, CHEVALIER
DES EDIFICES ROYAUX INSPECTEUR
PRINCIPAL

LA PREMIERE PIERRE DE CETTE EGLISE
A POSEE
LE 19 MARS DE L'AN DU SEIGNEUR 1721
ET LA HUITIEME ANNEE DE SON REGNE

46

celui-ci, car véritablement aucun n'est aussi utile à l'humanité*.

De plus, s'il était utile, on pourrait montrer que les sociétés ou ordres de CHEVALIERS militaires, tout comme celles de religieux, ont au cours des temps emprunté à cette ancienne Fraternité un grand nombre d'usages solennels, car aucun d'eux ne fut mieux institué, plus décentement installé, ou n'observa d'une façon plus sacrée ses Lois et Obligations que ne l'ont fait les Maçons acceptés qui, à toute époque et dans tous les pays, ont maintenu

* On n'en finirait pas de compter et de décrire les nombreux et surprenants édifices romains en Grande-Bretagne seulement, érigés depuis le réveil de la Maçonnerie romaine: en dehors de ceux qui ont déjà été mentionnés, quelques autres peuvent être cités, à savoir (1):

LA MAISON DE LA REINE A GREENWICH
-appartenant à la Couronne

LA GRANDE GALERIE DANS LES JARDINS DE
SOMERSET - appartenant à la Couronne

GUNNERSBURY HOUSE, PRES DE
BRENTFORT, MIDDLESEX - possession du duc de
Qucensbury

LINDSAY HOUSE, DANS LE LINCOLNS INN
FIELDS - duc d'Ancaster

LES ESCALIERS DE YORK, SUR LA TAMISE,
DANS YORK BUILDINGS L'EGLISE SAINT-PAUL
AVEC SON GLORIEUX PORTIQUE DANS COVENT
GARDEN

LE BATIMENT ET LA PLACE DE COVENT
GARDEN - Duc de Bedford

CHATEAU DE WILTON DANS LE WILTSHIRE -
Comte de Pembroke

CHATEAU DE ASHBY DANS LE
NORTHAMPTONSHIRE- Comte de Strafford

PARC DE STOKE DANS DITTO - Arundel, Esqu.

WING HOUSE DANS LE BEDFORDSHIRE - Hon.
Wm Stanhope, Esqu.

CHEVINING House DANS LE KENT - Comte de
Stanhope

AMBROSE BURY DANS LE WILTSHIRE - Lord
Carleton

Tous ont été construits sur des plans de
l'incomparable INIGO JONES et la plupart édifiés
sous sa direction ou celle de son gendre, M.
Webb, selon les plans de M. Jones.

En outre, beaucoup d'autres ont été bâtis sous
la conduite d'autres architectes influencés par
le même heureux génie. Tels que:

LE CLOCHER DE BOW CHURCH DANS
CHEAPSIDE - bâti par Sir Chri. Wren HOTHAM

HOUSE A BEVERLEY, DANS LE YORKSHIRE, sir Charles Hotham, baronet.

47

et propagé leur activité dans leur voie particulière que même les plus habiles et les plus savants ne peuvent pénétrer, bien qu'ils l'aient souvent tenté, tandis qu'ils se connaissent et s'aiment les uns et les autres, même sans le secours de la parole ou quand leurs langues sont différentes.

Et de nos jours, les libres NATIONS BRITANNIQUES, délivrées des guerres civiles et jouissant des bons fruits de la paix et de la liberté, ont depuis peu orienté leur heureux génie vers la Maçonnerie de toute espèce et fait revivre les Loges déclinantes de Londres, cette belle métropole, ainsi que celles des autres parties [de l'Angleterre]. Plusieurs Loges particulières ont une tenue de Grande Loge trimestrielle et une grande Assemblée annuelle (1), dans lesquelles les formes et usages de la plus ancienne et respectable

MELVIN HOUSE DANS LE FIFE (2) - Comte de Levin

LONGLEATE HOUSE DANS LE WILTSHIRE
- Vicomte Weymouth

CHESTERLEE-STREET-HOUSE DANS LE COMTE
DE DURHAM - John

Edworth, Esq.

MoNTAGUE HOUSE A BLOOMBURY, LONDRES -

Duc de Montagu

CHATEAU DE DRUMLARING DANS LE
NITHISDALESHIRE - Duc de

Queensbury

CHATEAU DE HOWARD DANS LE YORKSHIRE -
Comte de Carlisle

STAINBOROUGH HOUSE DANS DITTO - Comte
de Strafford

CHATEAU DE HOPTON DANS LE
LINLITHGOWSHIRE - Comte de

Hopton

CHATEAU DE~ BLENHEIM A WOODSTOCK,
OXFORDSHIRE - Duc de

Malborough

CHATEAU DE CHATSWORTH DANS LE
DERBYSHIRE - Duc de Devon-

shire

PALAIS DE HAMILTON DANS LE CLYSDALESHIRE
- Duc de Hamilton

WANSTEAD HOUSE DANS EPPING FOREST,
ESSEX - Lord Castlemain

PARC DE DUNCOMB DANS LE YORKSHIRE-
ThomasDuncomb,Esq.

CHATEAU DE MEREWORTH DANS LE KENT
-Hon. John Fane, Esq.

STERLING HOUSE, PRES DU CHATEAU DE

STERLING - Duc d'Argyle

KINROSS HOUSE DANS LE KINROSSHIRE - Sir William Bruce, Baronet

CHATEAU DE STOURTON DANS LE WILTSHIRE - Henri Hoar, Esq.

WILBURY HOUSE DANS DITTO - William Benson, Esq.

CHATEAU DE BUTE DANS LILE DE BUTE - Comte de Bute

WALPOLE HOUSE PRES DE LIN RÈGIS, NoRFOLK - Hon. Rob. Walpole, Esq.

48

Fraternité sont sagement propagés, l'Artroyaldûmentcultivé et le ciment de la Confrérie conservé, si bien que le corps tout entier ressemble à une voûte bien construite. Plusieurs nobles et gentlemen de meilleur rang, avec des clergymen et des savants érudits de la plupart des confessions et dénominations s'y sont franchement ralliés et se sont engagés à assurer les Obligations et à porter les décors d'un Maçon franc et accepté, sous [l'autorité] de notre actuel et digne Grand-Maître, le très noble PRINCE John, duc de MONTAGU.

BURLINGTON HOUSE (1) DANS PICADILLY, ST-JAMES, WESTMINSTER - Comte de Burlington

LE DORTOIR DE KING'S SCHOOL, WESTMINSTER - La Couronne

PARC DE TOTTENHAM DANS LE WILTSHIRE - Lord Bruce

Les plans de [s] trois derniers ont été dessinés et [les travaux] conduits par le comte de Burlington qui promet de devenir le meilleur architecte de [Grande]-Bretagne (s'il ne l'est déjà) et nous avons entendu dire que Sa Seigneurie a l'intention de publier les précieux documents de M. Inigo Jones pour servir aux progrès d'autres architectes (2).

[Existent] en outre beaucoup [de bâtiments] du même style romain, et encore beaucoup plus qui l'imitent et qui, bien que ne pouvant être réduits à un style précis, sont des constructions imposantes, belles et agréables malgré les erreurs de leurs divers architectes. Et à côté des somptueuses et vénérables constructions gothiques, comme les cathédrales, les églises paroissiales, les chapelles, les ponts, les vieux palais des rois, de la Noblesse, des Evêques et de la Gentry, bien connues des voyageurs et aussi des lecteurs des Histoires des Comtés et des anciens Monuments des grandes familles, etc., ces constructions de style romain peuvent être recensées dans le livre intelligent de M. Campbell, architecte, intitulé « LE VITRUVÉ BRITANNIQUE » (3). Et si les bonnes dispositions pour l'ancienne Maçonnerie authentique prévalent pour quelque temps parmi les Nobles, les gentlemen et les gens instruits (ainsi qu'il est vraisemblable), cette ILE deviendra la MAITRESSE de la Terre pour les plans, les dessins et la conduite des travaux et [deviendra] capable d'instruire toutes les autres Nations dans toutes les choses relatives

à l'ART ROYAL.